



Bulletin du Service Dentaire des Forces Canadiennes





Bulletin du SDFC

Volume 17, numéro 4, 1976

Conseil de rédaction

Colonel J.N. Wright
CD, DDS, MScD

Lieutenant-Colonel V.J. Lanctis,
CD, BA, DDS

Lieutenant - Colonel J.F. Begin
CD, BA, DDS, DDPH

Rédacteurs adjoints

Capitaine M.L. Irwin, BA, DDS
École Dentaire
des Forces Canadiennes

Sergent J.G. Hughes CD
Unité Dentaire 1

Capitaine C.G. Sproule
Unité Dentaire 11

Lieutenant(F) J.R. Wynes
Unité Dentaire 12

Capitaine P.D. Peterson CD
Unité Dentaire 13

Sergent A. Gray CD
Unité Dentaire 14

Sergent C.F. Bond CD
Unité Dentaire 15

Sergent R.L. MacLellan CD
Dépôt Dentaire 1

Sergent B.F. Hannay CD
35^e Unité Dentaire de Campagne

Sergent G.P. Lafleur CD
Nouvelles Générales

Publié avec l'autorisation du Brigadier - général W.R. Thompson CD, QHDS, DDS, FICD. Le Bulletin sert à l'échange d'idées, d'expériences et d'information au sein du Service dentaire des Forces canadiennes. Les opinions exprimées dans le Bulletin sont celles des auteurs. Elles ne sont pas nécessairement partagées par le Directeur général du Service dentaire ou le ministère de la Défense nationale.

COUVERTURE

Etudiants et instructeurs sur le cours de Dentisterie générale pour les officiers supérieurs tenu à Borden entre les 19 janvier et 2 février 1977.

DANS LE PRÉSENT NUMÉRO

- 1 Reconstitution par la méthode de coulée avec crampons fixes dans la dent. Maj C.H. Hawkins
- 3 Service temporaire à Moscou. LCol J.H. Marion
- 8 Considérations sur les instruments rotatifs classiques et à grande vitesse utilisés en chirurgie dentaire. Capt R.B. Johnson
- 10 Une clinique dentaire mobile complète. WO M.D. Longford et MCpl C.C. Shave avec introduction du Col H. Protheroe

Toute correspondance se rapportant au Bulletin devrait être adressée au:

Directeur général — Service dentaire,
Quartier général de la Défense nationale,
Ottawa, Ontario, Canada.
K1A OK2

Reconstitution par la Méthode de Coulée Avec Crampons Fixes Dans la Dent

MAJOR C.H. HAWKINS, BSc, DDS.*



La technique de reconstitution par la méthode de coulée avec crampons fixes dans la dent est particulièrement indiquée pour restaurer les dents postérieures encore vitales mais gravement endommagées, c'est-à-dire les dents dont la couronne est presque entièrement disparue. Elle fait appel à l'usage de crampons de la marque "Harmony Cor-Pins"¹ qui sont utilisés pour fabriquer les contre-plaques coulées des facettes de porcelaine à crampons fixés dans la dent (et non pas dans les facettes elles-mêmes). Les crampons sont coulés dans la maquette de cire de la contre-plaque; ces crampons présentent l'avantage de pouvoir être extraits très aisément une fois que la coulée est achevée.

La préparation est rapide et simple et ne nécessite qu'une réduction minimale de la dent. De plus, la couronne obtenue a d'excellentes qualités de rétention, ce qui signifie qu'il n'est pas nécessaire de préparer la racine à une très grande profondeur pour créer une longueur de rétention suffisante.

PRÉPARATION

Les surfaces d'émail et de dentine minées sont éliminées, une hauteur satisfaisante d'occlusion au repos est assurée, et un ligne de finition appropriée est obtenue.

Un nombre suffisant de crampons "Threadmate Regular TMS"² de 0.031" de diamètre sont mis en place (normalement, il n'en faut pas plus de quatre). Il n'est pas nécessaire que les trous des crampons soient exactement parallèles, mais il faut cependant prendre les précautions habituelles pour éviter de

perforer la chambre pulpaire ou le ligament alvéolo-dentaire (Fig. 1). Les crampons sont coupés de manière à être exposés d'au moins 3 millimètres.

On glisse alors un demi-pouce de tube orthodontique de 0.030" de diamètre intérieur le long de chaque crampon. Les tolérances sont telles que le tube de 0.030"

"colle" parfaitement à la broche de 0.031". En observant l'assemblage dans la direction méso-distale, puis dans la direction bucco-linguale, on peut se servir du tube pour courber les crampons et les rendre parallèles. Leur longueur étant augmentée par celle du tube, il est aisé de déterminer s'ils sont vraiment parallèles (Fig. 2).

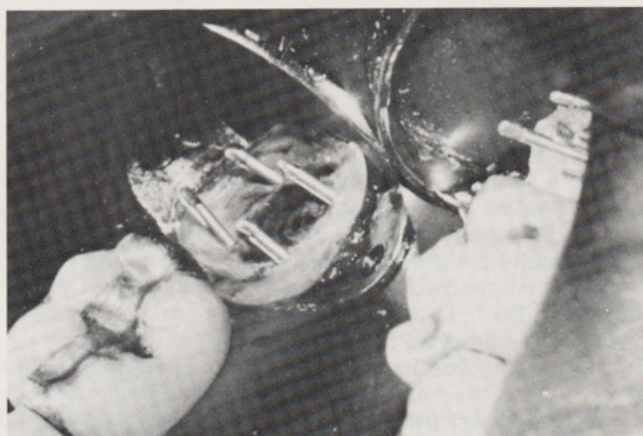


FIG 1

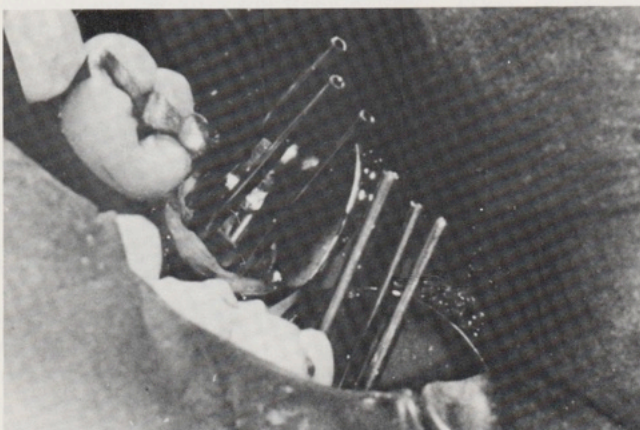


FIG 2

*Le major Hawkins est Officier dentaire en charge à la BFC de Gagetown. Il rend tout le mérite de la technique exposée ci-haut au lieutenant-colonel Clark McCoy, du Corps dentaire de l'Armée américaine.

EMPREINTE

Les tubes sont retirés et une empreinte en caoutchouc ou une empreinte hydrocolloïde est réalisée selon la procédure classique.

Un fil orthodontique de 0.032" de diamètre est glissé jusqu'au fond des trous laissés dans l'empreinte par chacun des crampons, de manière à dépasser d'environ $\frac{1}{4}$ ". (Fig. 3).

L'empreinte est alors coulée et le modèle est extrait. Le fil orthodontique joue maintenant le même rôle que la broche de la dent (Fig. 4).

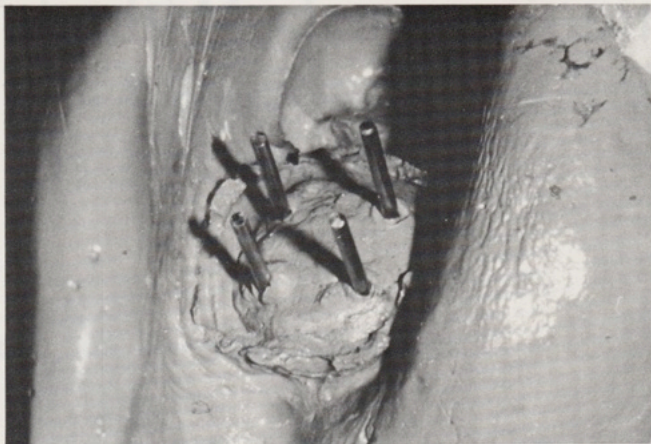


FIG 3

COULÉE

La couronne est façonnée en cire sur le modèle de la manière habituelle.

Le modelage est retiré et les crampons "Harmony Cor-Pins" de 0.033" de diamètre sont enfilés dans chaque trou de la maquette de cire. (Fig. 5)

La maquette est mise en revêtement et coulée.

La coulée est récupérée (Fig. 6) et les crampons en sont extraits sans difficulté à l'aide d'une pince. La coulée comporte maintenant un trou de 0.033" de diamètre pour chacun des crampons de 0.031" de diamètre implantés dans la dent.

La coulée est polie et mise en place.

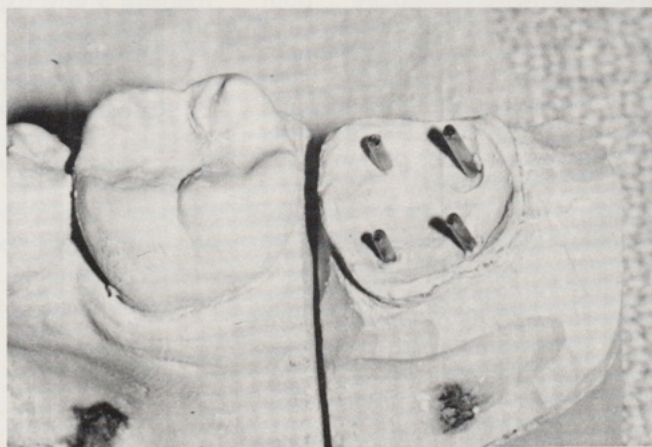


FIG 4

RÉFÉRENCES

(1) Harmony Cor-Pins, Harmony Dental Products Corp., 1118 El Centro Street, South Pasadena, California.

(2) Threadmate, TMS Pins, Whaledent International, 236 Fifth Avenue, New York, N.Y.

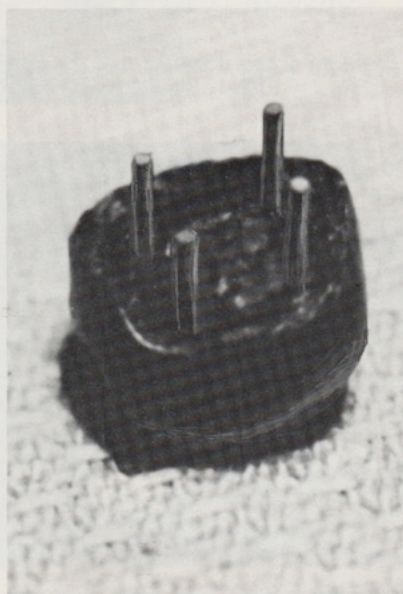


FIG 5



FIG 6



Service Temporaire à Moscou

*LCol J.H. Marion, CD, BA, DDS, MS**

Rares sont les militaires qui savent que le SDFC a accepté, depuis 1972, de fournir les soins dentaires aux membres du personnel de l'Ambassade canadienne à Moscou, ainsi qu'à leur familles. En effet notre Direction s'efforce d'envoyer dans cette ville une équipe dentaire deux fois l'an. Les visites durent environ dix jours ouvrables et on normalement lieu au début de l'été et à la fin de l'automne.

Le personnel de l'Ambassade canadienne à Moscou se compose surtout d'employés du Ministère des Affaires extérieures. Le Ministère de la Défense nationale affecte des attachés militaires et leur personnel d'appui à l'ambassade. Actuellement, les attachés militaires, qui remplissent aussi les fonctions de conseillers militaires auprès de l'Ambassadeur du Canada sont un colonel de l'Aviation, un lieutenant-colonel de la Marine et un autre lieutenant-colonel qui représente l'Armée. Le personnel d'appui se compose normalement de trois sous-officiers qui sont habituellement des sergents et qui doivent s'acquitter de toute une gamme de fonctions cléricales.

PREMIÈRES IMPRESSIONS

Il n'existe pas en Union soviétique de stations-services, ni de garages de revendeurs, tels que nous les connaissons ici. Pendant notre séjour de deux semaines à Moscou, nous n'avons jamais vu un seul garage dans lequel les automobilistes peuvent obtenir lubrification et graissage alors que cela

est tellement facile au Canada. On nous a dit que les vingt flottes de taxis qui desservent la capitale se composent chacune d'un millier de voitures et qu'elles possèdent leurs propres installations d'entretien et de révision. L'entretien de la vaste flotte de voitures officielles est assuré de la même façon. Alors, comment le citoyen ordinaire peut-il s'organiser dans de telles conditions? Eh bien, habituellement, il n'a pas de souci à se faire parce qu'il ne possède pas de voiture; et s'il en possède une, il a intérêt à avoir un petit penchant pour la mécanique! L'Ambassade canadienne possède plus d'une douzaine de voitures officielles, dont la plupart ont été fabriquées au Canada ou aux Etats-Unis. Ces voitures, qui sont conduites par des chauffeurs russes, sont surtout utilisées pour amener les employés de l'ambassade au travail et pour les ramener chez eux.

L'adjudant-chef M. Fediuk, et moi-même, avons eu la chance de faire partie de l'équipe dentaire qui s'est rendue à Moscou du 14 juin au 1^{er} juillet 1976. Après un vol direct de onze heures et demie sur un avion d'Air Canada, au cours duquel notre DC 8 a parcouru 7,000 milles, nous avons atterri à Sheremetyevo, l'aéroport de Moscou, qui se trouve à quelque 35 kilomètres de la ville. Nous nous sommes fait très rapidement une impression de la Russie au moment du débarquement. La présence de nombreux soldats sur l'aire de roulement, nous a fait quelque peu sursauter. Mais nous nous sommes rapidement aperçus qu'une telle collection d'uniformes est plutôt familière dans ce pays et qu'elle n'avait aucun rapport avec notre arrivée.

Les membres des équipes dentaires du SDFC doivent s'habiller en civil pendant leur séjour à Moscou. L'identification de l'attaché de l'Aviation auprès de l'Ambassade

canadienne, qui était venu nous rencontrer à l'aéroport, a posé un petit problème étant donné qu'il était lui aussi en tenue civile. On nous a expliqué plus tard que le personnel militaire de l'ambassade, à Moscou, ne porte l'uniforme que deux ou trois fois par an. Ces occasions spéciales sont la célébration de la Journée des Forces armées de l'Union soviétique, la Journée de la Révolution et les funérailles officielles.

Etant donné le statut diplomatique de notre hôte, les formalités douanières ont été réduites à un minimum et nous nous sommes retrouvés en un rien de temps en route vers Moscou dans une voiture officielle. Si vous pensez que les Canadiens sont de mauvais conducteurs, je vous assure que le Canada est un paradis comparé à Moscou. Officiellement, la limite de vitesse est fixée à 60 km/h mais personne ne fait de gros efforts pour la respecter. Et surtout pas les chauffeurs de taxi, ni les chauffeurs d'ambassade! Nous avons souvent pu voir l'aiguille du compteur hésiter entre 100 et 120 km/h en plein milieu de Moscou! Il faut bien admettre qu'il existe dans la capitale de l'URSS un très grand nombre d'avenues extrêmement larges. Ces grands boulevards, dont la plupart rayonnent autour du Kremlin, le coeur de la ville, sont reliés par un large boulevard périphérique intérieur, alors qu'un grand périphérique extérieur fait le tour de Moscou.

LOGEMENT

Il est impossible de choisir son propre hôtel à Moscou. Intourist, l'agence de voyage contrôlée par l'Etat décide de l'hôtel dans lequel vous logerez. Il est fort probable que cet hôtel ne sera pas celui de votre choix, et il ne vous servira absolument à rien de vous en plaindre. Les hôtels de Moscou sont plutôt médiocres par rapport aux nôtres. Impossible d'y voir de grands halls, avec tapis mur à mur, fauteuils confortables et tables à café qui nous sont tellement familiers. Leurs halls sont nus et d'apparence plutôt

* Le lieutenant-colonel Marion est un spécialiste en orthodontie et est présentement Officier dentaire en charge à la BFC Petawawa.

austère. En fait, ils ressemblent étrangement aux halls de nos gares de chemin de fer.

Cette impression a persisté même lorsque nous avons visité deux de leurs meilleurs hôtels, l'Ukraine et le Rossija. Le Rossija (photographie 1) est le plus récent. Les Soviétiques se vantent, à juste titre, du fait que cet hôtel est le plus grand du monde; il contient le nombre astronomique de 6000 lits! Nous nous sommes rendus dans ces hôtels pour essayer de nous y désaltérer et y acheter un journal. Mais nous avons été déçus dans un cas comme dans l'autre: on y trouve certes des journaux étrangers en différentes langues... si on veut acheter un journal communiste. D'autre part, la qualité du service laisse plutôt à désirer.

Les équipes dentaires qui nous avaient précédées logeaient dans des établissements commerciaux. Nous avons profité du fait que l'attaché de la Marine, qui était en permission à l'époque, nous ait aimablement prêté son appartement pour toute la durée de notre séjour. Et il en pro-

fita aussi pour nous laisser sa bonne, Nina, qui se révéla une personne très sympathique et très serviable. Elle faisait à merveille le "borsch" et toute une variété de plats russes typiques. Sa cuisine était vraiment excellente et nettement supérieure à ce que l'on pouvait obtenir dans les restaurants commerciaux.

L'appartement était situé dans l'un de ces blocs immenses où la plupart des Moscovites vivent (photographie 2). Le nôtre, sur l'avenue Kutuzovsky, était situé à cinq pâtés de maisons seulement de l'immeuble où vit le Camarade Brezhnev. Nous avons été absolument abasourdis lorsque nous nous sommes aperçus que la façade de ces immeubles d'appartements massifs ne comporte aucune porte d'entrée. La seule porte d'accès vers les appartements est un porche étroit qui traverse le bâtiment. Le block d'appartements dans lequel nous étions installés est communément appelé un ghetto diplomatique, étant donné que seul y habite le personnel diplomatique de diverses ambassades. Il y avait dans la cour de notre immeuble une guérite

où une sentinelle en uniforme montait la garde vingt-quatre heures sur vingt-quatre.

Un jour, alors que nous attendions un chauffeur qui devait nous amener passer l'après-midi à la plage, la sentinelle nous fit signe de venir vers sa guérite et à notre grande surprise nous offrit une bouteille de bière destinée à rendre notre après-midi plus agréable. Bien que la bière soviétique soit plutôt aigre et très légère, vous pouvez être certains que Merv n'était pas du tout disposé à refuser ce cadeau! Notre sentinelle accompagna son geste amical d'un large sourire métallique qui nous permit d'admirer le travail de son dentiste. Un examen rapide nous a convaincu que cette sentinelle devait avoir été codée en jaune avant l'installation de toute cette quincaillerie. La plupart de ses dents, y compris ses incisives inférieures, étaient recouvertes de couronnes en acier inoxydable. Nous nous sommes aperçus que ce type de réhabilitation dentaire était fréquent à Moscou, mais sans pouvoir déterminer si c'était là une nécessité ou un symbole social. L'or est utilisé aussi, mais beaucoup moins fréquemment, étant donné que le patient doit payer de sa poche l'or qui est utilisé.

LA CLINIQUE DENTAIRE.

Jusqu'à présent les équipes dentaires des Forces canadiennes s'installaient dans une clinique dentaire située dans le dispensaire de l'Ambassade américaine. Bien que son équipement soit raisonnablement satisfaisant, la clinique est bien trop petite puisqu'elle ne mesure qu'environ 5 pieds sur 7. Notre contingent canadien, qui se compose des membres du personnel de l'ambassade et de leur famille, compte quelque 85 personnes. Le premier jour et demi à la clinique est consacré aux examens dentaires. L'état bucco-dentaire des Canadiens de l'ambassade est généralement bon, ce qui se comprend parfaitement. Avant de quitter le Canada pour se rendre à Moscou, toutes les personnes qui y sont détachées doivent avoir une santé dentaire parfaite. Cette condition est entièrement justifiée, tant du point de vue du Gouvernement canadien que de celui des patients, parce que les urgences dentaires doivent être traitées à Helsinki, pour



Photo 1 - Hotel Rossija à Moscou



Photo 2 - Appartements typiques Russes

que les patients puissent recevoir des soins conformes aux normes nord-américaines. Un tel déplacement représente seize heures de voyage, ce qui est vraiment long pour un patient qui souffre d'un abcès dentaire! Le Gouvernement canadien a tout à gagner d'une telle politique, car c'est lui qui doit absorber le coût de toute évacuation "dentaire" jugée nécessaire par le médecin britannique. En effet, la facture d'une consultation dentaire en Finlande atteint 350 dollars, à laquelle il faut ajouter les honoraires dentaires, à proprement parler, qui sont à la charge du patient.

Notre phase de traitement commença sur une note assez déplaisante. Environ un mois avant notre arrivée à Moscou, le compresseur du dispensaire américain était tombé en panne. Bien qu'un nouveau compresseur, à être utilisé entre temps, ait été expédié d'urgence à Moscou par les soins du DGSD, le médecin américain n'était pas entièrement satisfait de cette solution temporaire. Après de nombreuses recherches, un compresseur fut acheté localement et installé. A notre grande surprise, nous nous aperçûmes qu'il développait une pression équivalente à 60 lbs / po.ca. au lieu des 30 lbs / po. ca. nécessaires. Les techniciens russes envoyés à notre secours nous avertirent qu'il était impossible de le régler différemment. Ils nous encouragèrent à ne pas nous préoccuper et nous assurèrent qu'il n'y avait "niet problème". Hélas! Après avoir utilisé l'air rotor pendant quelques instants, nous fûmes surpris en levant les yeux de voir un brouillard dense emplir de dispensaire. La pression exagérée du générateur avait mélangé l'huile du rotor à des gouttes d'eau, et ces petites gouttelettes très fines étaient en suspension dans l'air et s'étaient dispersées dans toute la pièce. Heureusement, le mécanicien de l'Ambassade canadienne réussit à régler le compresseur, et après avoir remis l'air rotor en condition, nous pûmes reprendre notre travail.

Il est possible que la prochaine équipe dentaire des Forces canadiennes puisse s'installer à l'Ambassade canadienne elle-même. Etant donné que les diverses autorisations nécessaires doivent être accordées par plusieurs services



Photo 3 - La fameuse Place Rouge



Photo 4 - La cathedrale Saint - Basil

officiels différents, ce n'est peut-être pas pour demain. Il y a cependant suffisamment d'espace à l'ambassade pour une installation dentaire, et le DGSD s'est attaqué à ce projet.* Il existe déjà des plans pour une nouvelle Ambassade canadienne à Moscou et des dispositions ont été prises pour qu'elle contienne une clinique dentaire; malheureusement, elle ne sera pas construite avant 1981.

TOURISME À MOSCOU

Nous eûmes très tôt la possibilité de visiter Moscou. Un des membres du personnel de l'ambassade proposa de nous accompagner à la Place rouge peu après notre arrivée (photographie 3). Ses dimensions gigantesques et les magnifiques bâtiments qui l'entourent en font une place impressionnante. La pièce de résistance est sans aucun doute la cathédrale Saint-Basile, avec ses dômes typiques en forme d'oignon (photographie 4). Cette église a été construite sur les

instructions d'Ivan le Terrible. Selon la légende, le Tsar fut tellement impressionné que, lorsque l'église fut achevée, il convoqua les deux architectes qui l'avaient construite. Comme ils l'avaient assuré qu'ils auraient pu construire un réplique de Saint-Basile, il leur fit crever les yeux afin que ce monument d'une beauté inégalée demeure le seul en son genre! En face de Saint-Basile, de l'autre côté de la place, se dresse un imposant bâtiment rouge qui est le musée Lénine. La célèbre Place rouge est flanquée, d'un côté, d'immenses édifices administratifs et, de l'autre, par la muraille rouge crénelée du Kremlin. La place est un centre d'attraction touristique et un lieu de pèlerinage pour tous les Soviétiques, étant donné que s'y dresse le mausolée de Lénine. L'architecte de la Révolution soviétique, admirablement préservé,

*Depuis le mois de février 1977, et grâce aux dispositions prises par la Division à Ottawa, les équipes dentaires du SDFC fonctionnent dans une clinique aménagée à même l'Ambassade canadienne. (Réd.)

repose dans ce bâtiment massif, en granit, au pied des murs du Kremlin. Comme partout à Moscou, les files d'attente y sont particulièrement fréquentes. En fait, elles peuvent atteindre jusqu'à un mille. Pour les remercier de leur civisme, les paysans et les travailleurs sont envoyés par autocar, à Moscou, de tous les coins du pays pour voir, ne serait ce que brièvement, les restes de leur héros. Les costumes nationaux des habitants des diverses républiques soviétiques agrémentent la longue file d'attente qui serpente jusqu'au tombeau de Lénine. Il ne faut pas oublier que la Russie est seulement l'une des quinze républiques qui composent l'URSS. C'est, bien entendu, la plus grande et la plus importante.

Moscou est l'une des plus jeunes capitales de l'Europe occidentale. La ville a été fondée il y a un peu moins de 900 ans. Elle s'est développée autour d'une forteresse, ou "Kreml", construite sur une colline surplombant la Moscova. La ville de Moscou, qui compte actuellement plus de sept millions d'habitants, s'est développée autour du Kremlin qui est maintenant le coeur de la ville. Le Kremlin lui-même est entouré d'une haute muraille crénelée, en brique, qui mesure environ 20 pieds de hauteur et atteint 1,5 mille de longueur. Seize tours de garde se dressent à divers points de son tracé. Certaines de ces tours constituent les entrées du Kremlin. Cette forteresse, qui était jadis la résidence des tsars, abrite actuellement le Soviet suprême. En plus des services gouvernementaux, le Kremlin abrite de nombreux bâti-

ments administratifs, culturels et historiques (photographie 5) ainsi que ce que l'on appelle la Place de la Cathédrale. Les cathédrales, qui ont été transformées en musées depuis la Révolution d'octobre, sont étroitement associées aux règnes des tsars. Les monarques se faisaient couronner à la Cathédrale de l'Assomption, vénérer à celle de l'Ascension et enterrer à celle de l'Archange. De nombreuses icônes parfaitement préservées et très précieuses ornent encore les murs de ces églises.

LA VIE À MOSCOU

Les Moscovites recherchent les spectacles, sous quelque forme que ce soit. Les billets pour les représentations de danse classique, les opéras, les marionnettes, les cirques et les événements sportifs sont extrêmement difficiles à obtenir. Leur rareté découle probablement du fait que les billets pour ces diverses activités sont très bon marché, puisque leur prix est de 1 à 3 roubles (1 rouble = à 1.30 dollar). Mais après nos deux semaines à Moscou, nous aurions tendance à penser qu'ils recherchent ces spectacles surtout parce qu'ils s'ennuient profondément. Dans cette ville, personne n'a l'air insouciant, ou content de son sort. Les Moscovites semblent constamment préoccupés par les aspects les plus élémentaires de la vie quotidienne: ils se dépêchent pour aller à leur travail et en revenir, se précipitent dans les magasins où il n'y a pas grand chose à acheter, font la queue sur les trottoirs en attendant leur tour d'entrer dans un magasin; et tout

cela sans échanger le moindre sourire, ni participer au moindre bavardage. La vie quotidienne semble être un lourd fardeau.

Les taxis sont très nombreux à Moscou, mais difficiles à trouver quant on en cherche un. Un soir, nous n'avons pu réussir à trouver un taxi pour rentrer chez nous alors que nous nous étions adressés à quatre chauffeurs différents qui semblaient libres. Nous avons appris par la suite que les chauffeurs de taxi travaillent un jour sur deux et qu'ils doivent parcourir une certaine distance pendant leur douze heures de service. Une fois cette distance parcourue, ils ne gagnent rien de plus.

Un jour que nous étions dans un taxi, nous avons fait une observation curieuse: la voiture ne comportait pour tout essui-glace que deux pathétiques moignons entourés d'un morceau de chiffon pour protéger la vitre contre les égratignures. Notre chauffeur nous éclaira rapidement: les petits larcins sont très courants à Moscou, et étant donné la pénurie chronique qui sévit dans les magasins de l'Etat, il y a tout intérêt à démonter les essui-glaces et à les cacher dans les coffres des voitures en attendant qu'arrive le moment de les utiliser.

LES MAGASINS

Les touristes qui veulent faire des achats à Moscou fréquentent habituellement l'un des magasins réservés aux étrangers que l'on appelle les "beryozba". Il y en a huit à Moscou et on y trouve des produits soviétiques de bonne qualité. La monnaie nationale n'est pas acceptée dans ces magasins où tous les achats doivent se faire en devises fortes et seuls les Soviétiques qui ont obtenu une permission spéciale peuvent y faire leurs emplettes. Les autres magasins de l'Etat n'offrent guère de marchandises qui puissent avoir un attrait pour les Occidentaux. Comme un touriste canadien le disait si bien dans l'avion lors du retour: "Je n'ai jamais eu autant de mal à dépenser mon argent". Le magasin le plus grand et le plus connu de Moscou est le GUM. Bien que ses balcons et ses arcades soient très impressionnants, les produits qu'on y vend sont peu variés et de qualité médiocre. Pour le Soviétique moyen,



Photo 5 - Edifices à l'intérieur du Kremlin

faire des achats est une lutte constante. Il perd chaque jour un temps fou dans des files d'attente. L'art de la file d'attente est devenu pour lui une seconde nature et il en accepte la nécessité sans rechigner. Comme notre bonne, Nina, nous l'a dit, les réfrigérateurs et les aliments en conserve sont assez rares en URSS et, par conséquent, les ménagères soviétiques doivent aller faire leurs courses tous les jours. La commodité des supermarchés y est aussi inconnue. La ménagère doit se rendre à une multitude de magasins pour acheter tout ce dont elle a besoin: on ne trouve le lait que dans les laiteries, la viande dans les boucheries, les légumes dans les magasins qui ne vendent que des légumes frais et le pain dans les boulangeries. Presque tous les vendeurs y utilisent de vieux abaqués pour faire leurs additions.

La plus grosse partie d'un budget normal est consacrée à l'achat d'aliments et de vêtements qui, en URSS, peuvent coûter jusqu'à 30% de plus qu'au Canada. Les salaires, d'autre part, y sont nettement inférieurs. Ils varient entre 100 et 250 roubles par mois, y compris les primes de productivité. Il serait impossible à une famille moyenne de boucler son mois si les autres postes du budget familial étaient comparativement aussi coûteux. Mais les loyers y sont très bon marché (de 12 à 20 roubles par mois), les soins médicaux et dentaires sont gratuits, de même que l'enseignement. Les transports publics ne coûtent vraiment pas cher: 3 cents pour l'autobus et 5 pour le métro. Les moyens de transport public de Moscou sont efficaces et rapides.

LA DENTISTERIE EN URSS

Les Moscovites qui doivent se faire soigner les dents se rendent dans de grandes cliniques, appelées polycliniques, qui sont disséminées un peu partout dans la ville. Chaque polyclinique soigne les habitants d'un quartier bien défini. Tous ceux qui vivent dans ce quartier doivent obligatoirement se faire soigner les dents à cette clinique particulière et à aucune autre. Nous avons eu la chance d'être autorisés par le Ministre du Protocole à visiter une polyclinique dentaire. Cette polyclinique dessert 103,000 Moscovites. Elle emploie 50 dentistes qui travaillent en deux équipes: de 7 à 14 heures et

de 14 à 21 heures. Cette polyclinique était dirigée par une directrice et il y avait beaucoup d'autres femmes dentistes dans ses divers services. Nous y avons été accueillis avec une légère suspicion, qui a rapidement fait place à une attitude de bienveillance lorsqu'il s'est révélé que notre visite avait un caractère purement professionnel. La dentisterie soviétique n'est pas aussi avancée que l'américaine. En général, l'équipement y est désuet. La directrice fut toute fière de nous montrer l'acquisition la plus récente de la clinique: une installation dentaire moderne, tout à fait comparable à celle que nous utilisons depuis assez longtemps déjà au SDFC. Comme cela se produit souvent avec le matériel de bonne qualité que l'on trouve en Union soviétique, toute l'installation avait été fabriquée non pas en URSS mais en Tchécoslovaquie.

Le personnel de notre Ambassade nous avait dit que les dentistes de ces polycliniques extraient les dents sans anesthésie. Nous avons donc cherché à déterminer si on y utilisait couramment des anesthésiques locaux. A notre demande, notre interprète insista auprès des dentistes pour qu'ils nous montrent une cartouche ou un échantillon de l'agent anesthésique local qu'ils utilisent. Bien qu'ils nous aient assurés qu'ils les utilisaient de manière systématique, nous n'avons pas pu en voir et notre demande n'a jamais été satisfaite. Il est apparu en revanche qu'ils utilisent très souvent l'éther comme anesthésique général ainsi que la sédation intraveineuse. Il est intéressant de noter que l'anesthésie, telle que nous la pratiquons, n'est pas utilisée en chirurgie dentaire. Les dentistes nous montrèrent un appareil bizarre qui, à leur avis, rend l'anesthésie inutile. Par ses dimensions, le dispositif ressemble à un appareil pour test de la vitalité pulpaire et comporte deux électrodes. L'un est agraffé à la pièce à main alors que le patient tient l'autre, et il semblerait que toute la procédure de fraisage soit indolore. Comment fonctionne cet appareil? Il est probable qu'il utilise certaines propriétés particulières du courant électrique, en provoquant dans la dent une inversion de polarité qui empêche la transmission nerveuse des impulsions douloureuses. A la fin de notre visite, nous avons été

invités, à notre grande surprise, à revenir aussi souvent que nous le souhaitions avant notre départ de Moscou.

Mais tout a une fin, et nos vacances laborieuses de deux semaines se terminaient. Nous ne pûmes nous empêcher de pousser un soupir de soulagement après le dernier contrôle de départ à l'aéroport de Moscou. La capitale de la Russie est sans aucun doute très intéressante à visiter, mais qui voudrait y vivre? Moscou se trouve dans un pays où l'enrégimentation et les contrôles entravent constamment la liberté individuelle, de mille manières insidieuses.



Considérations sur les Instruments Rotatifs Classiques et à Grande Vitesse Utilisés en Chirurgie Dentaire

Capt. R.B. Johnson, CD, DMD*

INTRODUCTION

Depuis de nombreuses décennies, les dentistes hésitent beaucoup chaque fois qu'ils doivent découper du tissu osseux soit pour dégager une dent de sagesse incluse, ou mettre en place une prothèse, ou pour toute autre raison. Heureusement, l'époque où ils devaient recourir à la méthode traumatisante du maillet et du ciseau est pratiquement révolue. De nos jours, nous disposons de deux techniques principales pour éliminer de la matière osseuse ou dentaire: les instruments rotatifs classiques ou les instruments rotatifs à grande vitesse.

RECHERCHES

Ces deux types d'instruments ont fait l'objet de nombreuses études pour déterminer la réaction histologique, les réactions du périoste alvéolodentaire, la cicatrisation osseuse, etc., des tissus mous et durs qui ont été provoquées par les interventions chirurgicales.

L'une des premières études réalisée par Thompson¹ en 1958, portait sur l'apparition d'une nécrose aseptique de l'os provoquée par la chaleur et attribuable à la vitesse de rotation exagérée des instruments. Ces études ont été effectuées sur des chiens, dans des conditions de stérilité totale, mais sans pulvérisation d'eau. Elles visaient également à déterminer l'effet de diverses vitesses de rotation et de la température. Les forêts utilisés tournaient à des vitesses comprises entre 125 et 2,000 rpm. Les réactions histologiques de l'os ont été nombreuses: hyperémie, dégénérescence des ostéocytes, variation de la coloration chimique des cellules dentaires et, enfin, déchirures et fragmentation du rebord osseux autour des trous forés. Les altérations de l'os provoquées par la chaleur augmentaient en même temps que la vitesse de rotation.

Cette évaluation a donné à penser que la vitesse de 500 rpm était la plus appropriée.

En 1958, Kilpatrick² étudia les conséquences de l'utilisation d'instruments tournant à des vitesses atteignant 200,000 rpm pour l'extraction de dents de sagesse. A son avis, cette technique comportait plusieurs avantages: elle était mieux accueillie par les patients, elle abrégeait la durée de la procédure d'au moins un tiers et elle diminuait grandement la gravité des séquelles post-opératoires, soit douleurs, enflure et endolorissement de l'articulation temporo-mandibulaire. A l'issue de cette étude, il fit deux observations importantes au sujet du refroidisseur et de l'expérience du dentiste: Il s'était aperçu que si l'on utilisait trop d'agent refroidisseur, la zone chirurgicale saignait abondamment en raison de l'engorgement des cellules sanguines, alors que si trop peu de refroidisseur atteignait l'os, celui-ci s'échauffait trop. Pour ce qui est de l'expérience de l'opérateur, il rappelait que le dentiste doit opérer de façon beaucoup plus délicate lorsqu'il utilise des instruments à grande vitesse.

Moss², quant à lui, a étudié les effets de l'utilisation d'instruments tournant à super-grande vitesse sur les réactions cellulaires de l'os d'un chien bâtarde. Pour ce faire, il utilisa trois plages de vitesses: de 40,000 à 80,000 rpm, de 100,000 à 150,000 rpm et, enfin, les super-grandes vitesses comprises entre 250,000 et 300,000 rpm. Il utilisa aussi toute une variété de fraises avec pulvérisation d'eau. En mettant au point un "indice de viabilité", il réussit à mesurer au niveau microscopique l'effet des fraises sur les éléments cellulaires de l'os. Les résultats, dont il est rendu compte ci-après, semblent justifier l'utilisation d'instruments de coupe à super-grande vitesse. Voici ces résultats:



- les agents refroidisseurs réduisent l'endommagement de l'os,
- l'os n'a pas été plus endommagé lorsque l'instrument était utilisé aux super-grandes vitesses comprises entre 250,000 et 300,000 rpm, et
- les effets des super-grandes vitesses sont du même ordre, ou même moins prononcés, que ceux des vitesses comprises entre 40,000 et 80,000 rpm, lorsque des refroidisseurs satisfaisants sont utilisés.

Une autre étude fut entreprise par E.R. Costich et coll.⁴ pour mettre en évidence l'effet des instruments rotatifs à grande vitesse sur la guérison osseuse chez le chien. Il est apparu que ces instruments provoquent des lésions mécaniques et thermiques. Dans cette étude, les mandibules de chiens bâtards adultes étaient incisées au moyen d'instruments rotatifs à turbine à air et d'une pièce à main classique, avec et sans refroidisseur à eau dans un cas comme dans l'autre. L'examen radiologique a montré que les blessures provoquées par une fraise tournant à grande vitesse, avec utilisation d'un refroidisseur à eau, guérissaient plus rapidement que les trois autres types de lésion. Il est apparu aussi à l'examen microscopique que la chaleur avait eu des effets moins marqués et que la guérison était plus précoce et qu'elle progressait plus rapidement lorsque les incisions avaient été pratiquées dans ces

*Le capitaine Johnson est un diplômé de la Faculté de Dentisterie de l'Université de Manitoba et est présentement employé à la BFC de Calgary.

conditions. Dans la pratique clinique, cette technique peut réduire les risques d'ostéite localisée et améliorer le confort du patient au début de la guérison.

Une autre complication qu'il faut éviter lorsqu'on emploie des instruments tournant à super-grande vitesse est l'emphysème tissulaire. On peut définir l'emphysème chirurgical comme l'introduction d'air dans les tissus sous-cutanés, soit en conséquence de la technique utilisée par l'opérateur, soit en raison d'une action quelconque du patient. L'air ainsi enclavé peut provoquer des séquelles post-opératoires et la gravité de l'emphysème chirurgical a été mise en lumière par les recherches de Rickles et Joshi. Ces deux auteurs ont démontré que l'insufflation d'air dans le canal radiculaire des dents d'un chien pouvait entraîner la mort de l'animal. L'air pouvait être ainsi introduit par une pièce à main à turbine à air ou par une seringue moderne à trois voies.

En 1900, Turbull a rapporté l'apparition d'un emphysème sous-cutané chez un joueur de clairon qui s'était mis à jouer de son instrument immédiatement après s'être fait extraire une dent: les tissus adjacents au siège de l'extraction se boursouflèrent par la suite.

Cardo et coll.⁵ rapportent en détail, un cas d'emphysème chirurgical survenu en 1969, chez une jeune fille de 16 ans. Cette compli-

cation étant provoquée par une manipulation dentaire, ils la qualifièrent "d'emphysème dentaire iatrogène." Ils énumèrent toutes les complications que cette affection peut entraîner, selon leur ordre de gravité: boursouffure faciale, douleur aiguë, infection, embarras respiratoire, emphysème médiastinal et, enfin, mort. Chacune de ces séquelles doit être traitée en fonction de sa gravité.

Dans une étude plus poussée de la littérature médicale, Trummer et Fosburg trouvèrent treize autres cas d'emphysème médiastinal; ils signalèrent aussi que la littérature médicale ne mentionnait jamais que l'emphysème avait pu résulter de l'emploi d'un instrument à main tournant à super-grande vitesse. La complication n'a pas toujours une origine chirurgicale: elle peut en effet être provoquée par tout traitement radiculaire ou d'endodontie.

Il y a lieu de signaler qu'il est essentiel, avant d'instituer un plan de traitement approprié de déterminer qu'il s'agit bien d'un cas d'emphysème et non pas d'un hématome, d'un abcès, d'un oedème angioneurotique aigu ou d'une gangrène.

CONCLUSION

La réduction osseuse au moyen d'un instrument tournant à grande vitesse et d'un refroidisseur à eau

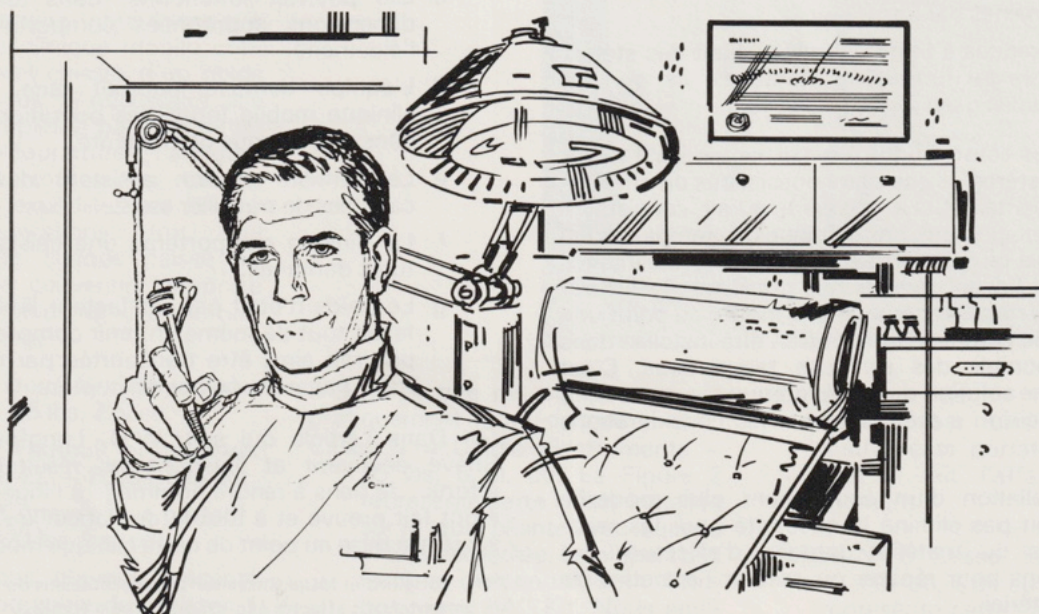
approprié comporte les avantages suivants:

- le traitement est mieux accueilli par le patient,
- les séquelles post-opératoires sont moins graves, et
- la procédure est plus rapide.

Il faut éviter d'utiliser la turbine à air comprimé.

BIBLIOGRAPHIE

1. THOMPSON, H.C. — Effect of Drilling into Bone, *J Oral Surg* 16: 22-30, 1958.
2. KILPATRICK, H.C. — Removal of Impacted Third Molars Utilizing Speeds up to 200,000 R.P.M., *J Oral Surg, Oral Med and Oral Path* 11:364-69, 1958.
3. MOSS, R.W. — Histopathologic Reaction of Bone to Surgical Cutting, *J Oral Surg, Oral Med and Oral Path*, 17: 405-413, 1964.
4. COSTICH, E.R. et al. — A Study of the Effects of High Speed Rotary Instruments on Bone Repair in Dogs, *J Oral Surg, Oral Med, and Oral Path* 17: 563-571, 1964.
5. CARDO, V.A. and MOONEY, J. W. and STRATIGOS, G.T. — Iatrogenic Dental-air Emphysema: Report of Case, *J Am Dent Ass* 85: 144-147, 1972.





WO M.D. LONGFORD, CD
MCpl C.C. SHAVE, CD*

INTRODUCTION PAR LE COLONEL D.H. PROTHOROE, COMMANDANT DE LA 12^{ème} UNITÉ DENTAIRE

La 12^{ème} Unité dentaire fournit, à temps partiel, des services dentaires à sept emplacements différents. Des visites personnelles effectuées à ces emplacements et l'évaluation de rapports présentés ultérieurement par les équipes dentaires ont fait apparaître certains points évidents:

- a. Le matériel dentaire des cliniques à temps partiel était démodé et ne permettait pas d'appliquer les techniques les plus récentes de dentisterie au fauteuil. Beaucoup d'officiers dentaires s'en plaignaient.
- b. Le matériel dentaire tend à se détériorer lorsqu'il n'est pas utilisé, et la période de mise en marche de ce matériel était beaucoup trop longue et interrompue par de fréquentes pannes.
- c. Les techniciens d'équipement dentaire devaient passer beaucoup trop de temps à entretenir et à réparer ce matériel.
- d. Le matériel dentaire occupait un espace très utile alors qu'il n'était utilisé que de quatre à six semaines par an.
- e. Les cliniques à temps partiel avaient des stocks exagérés de fournitures dentaires, ce qui entraînait des gaspillages excessifs.

Toutes ces constatations ont fait penser qu'il fallait modifier le système et que deux possibilités de changement se présentaient. La première aurait consisté à remplacer l'équipement des cliniques à temps partiel par du matériel plus satisfaisant transféré des cliniques permanentes. La seconde aurait consisté à éliminer entièrement le matériel démodé et à mettre au point une clinique mobile complète qui pourrait être installée dans l'espace disponible des cliniques temporaires. C'est cette deuxième solution qui a été retenue.

Cette décision a été dictée par les considérations ci-après:

- a. L'installation d'un équipement plus moderne n'aurait pas éliminé la nécessité pour les techniciens du matériel dentaire d'effectuer des missions pour réparer ou assurer l'entretien de ce matériel.

Une Clinique Dentaire Mobile Complète

- b. La conception du matériel qui aurait été installé, et qui aurait été de meilleure qualité, n'aurait cependant pas permis d'utiliser les techniques modernes de dentisterie au fauteuil.
- c. Les locaux auraient continué d'être encombrés pour un service fourni à temps partiel seulement.
- d. L'utilisation du matériel portatif constituerait pour le personnel une sorte d'exercice en campagne, dont les occasions sont (hélas!) plutôt rares.
- e. Des caisses de fournitures dentaires accompagneraient la clinique mobile ce qui éliminerait le gâchis mentionné précédemment.
- f. La mise au point de la clinique mobile constituerait un défi et une bonne occasion d'entraînement pour les techniciens de l'Unité.
- g. Un service dentaire pourrait être fourni en des emplacements où il n'y a jamais eu d'équipement dentaire précédemment.

Les instructions données à l'adjudant Longford et au caporal-chef Shave étaient assez générales mais ils devaient respecter les directives ci-après:

- a. La clinique serait organisée autour du unit dentaire de campagne ADEC, avec son fauteuil, sa lampe d'opération et son compresseur.
- b. La clinique comporterait des instruments à radiographie.
- c. Elle pourrait fonctionner dans tout local de dimensions appropriées comportant l'eau et l'électricité.
- d. L'équipe dentaire pourrait faire dans cette clinique mobile toutes les opérations possibles dans une clinique permanente.
- e. Le dentiste et son assistant devaient être capables de travailler assis.
- f. La clinique comporterait une caisse de fournitures dentaires.
- g. Le poids n'était pas un facteur limitatif mais il fallait tout de même en tenir compte; la clinique pourrait ainsi être transportée par camion, par train, par avion ou par hélicoptère.

Dans l'article qui suit, W.O. Longford et MCpl Shave décrivent et illustrent les résultats de leurs efforts. Je tiens à rendre hommage à l'ingéniosité dont il ont fait preuve et à tout le dur labeur qu'ils ont consacré à la mise au point de cette clinique mobile.

*WO Longford et MCpl Shave sont des techniciens du matériel dentaire présentement affectés à la 12^{ème} Unité à Halifax.

Lorsque nous avons reçu nos instructions du Colonel Protheroe, nous avons dû beaucoup réfléchir pour planifier notre tâche. Le problème que nous devions résoudre consistait essentiellement à mettre au point une clinique mobile complète, en utilisant le matériel existant, qui permettrait aux équipes dentaires de prodiguer n'importe où les mêmes soins dentaires que celles disponibles dans une clinique permanente.

Pour pratiquer la dentisterie moderne, il est indispensable que le dentiste et son assistant soient assis sur des tabourets à roulettes, près d'un fauteuil qui doit être bas et à dossier mince, et installé près d'un unit dentaire également bas. Le unit dentaire de campagne, le fauteuil et le compresseur ADEC respectent ces spécifications, mais il a fallu ajouter un deuxième tabouret que cette installation ne comporte pas.

D'autres éléments ont été jugés nécessaires pour compléter les moyens dont devait disposer l'équipe dentaire, à savoir: appareil à rayons X, appareil à développer les films et négatoscope, instrument à détartre ultrasonique, aspirateur, vibreur pour amalgame, stérilisateur, lampe d'opération, appareil pour test de la vitalité pulpaire, armoire à instruments, rallonges électriques et fournitures dentaires.

Après beaucoup de planification, de tâtonnements, de frustration et de consultation avec le Commandant, les officiers et les assistants dentaires, nous avons mis au point une clinique mobile contenue dans huit caisses d'un poids total de 1075 lbs. Si nécessaire, elle peut être complétée par une deuxième caisse à fournitures. La Figure 1 représente toutes les caisses prêtes à être expédiées par la section des réparations. Voici une description de chaque caisse ou boîte, dont le couvercle comporte des photographies et des instructions d'emballage:

Caisse N° 1 Unité dentaire portable ADEC — 65 lbs, 3 pi.cu.

Caisse N° 2 Fauteuil et tabouret DEN-TAL-EZ — 80 lbs, 8 pi.cu.

Caisse N° 3 Compresseur portatif Gast — 120 lbs, 5 pi.cu.

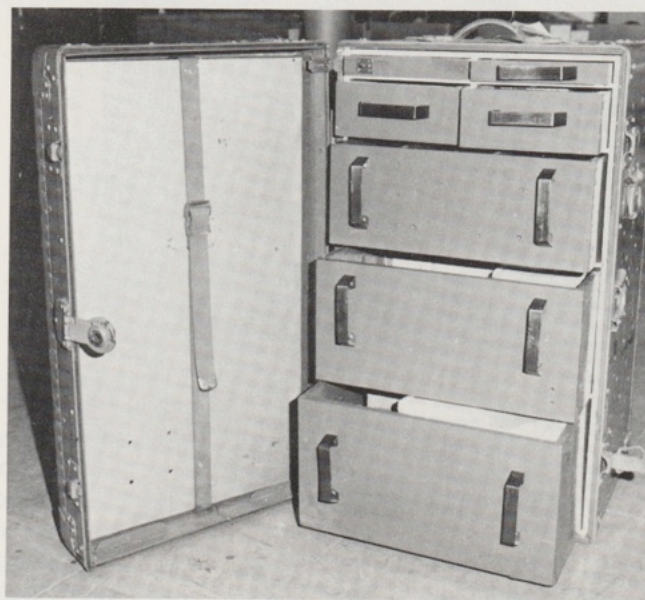
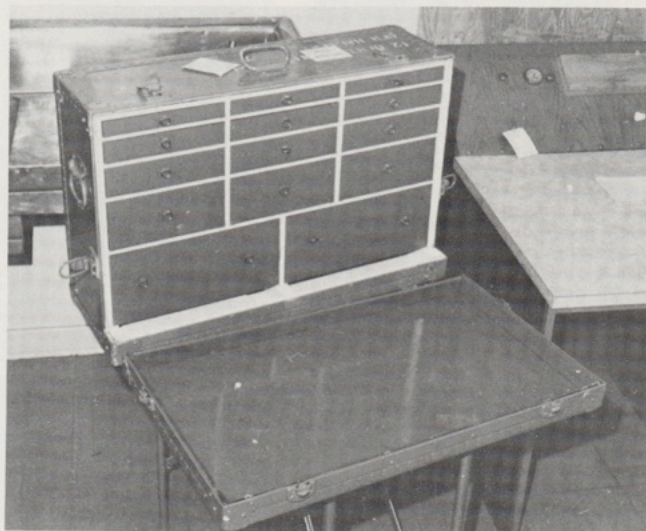
Note: Nous n'avons présenté aucune photographie des caisses 1

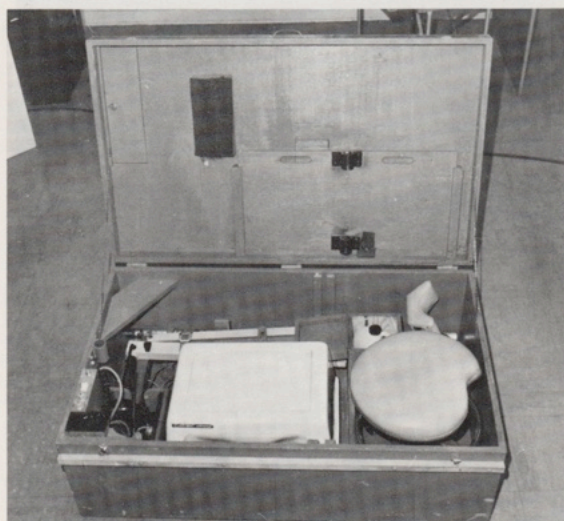
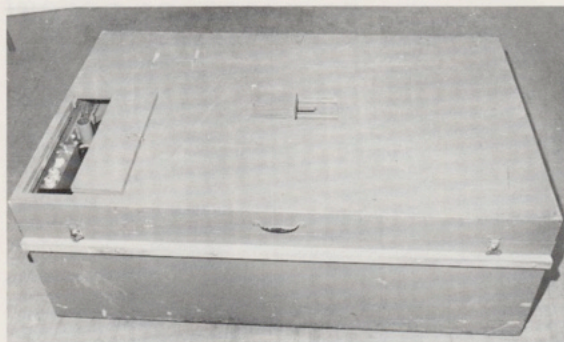
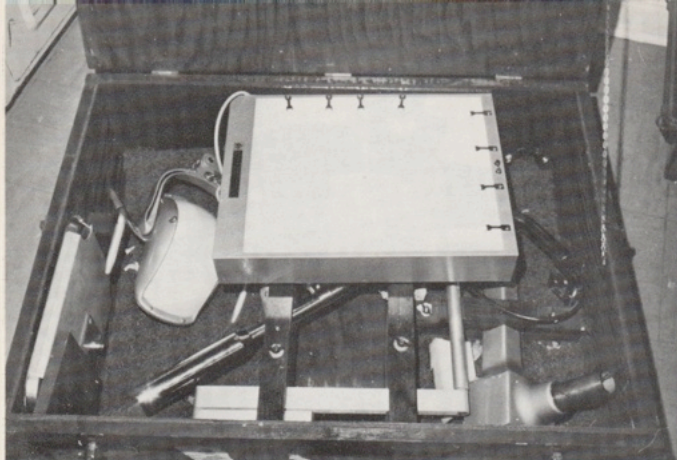
à 3 parce que cet équipement est pratiquement connu de tous.

Caisse N° 4 Caisse d'instruments — 85 lbs, 5 pi. cu. La Figure 2 représente cette caisse installée sur la table pliante avec laquelle elle est expédiée. La plupart des lecteurs reconnaîtront notre bon vieux "A" Kit. Nous envi-

sageons de le remplacer à l'avenir par une armoire à instruments portable. En tout cas, il fait l'affaire pour le moment.

Caisse N° 5 Caisse des fourniture — 145 lbs, 7 pi. cu. La Figure 3 représente cette caisse ouverte





et prête à être utilisée. A nouveau, de nombreux lecteurs reconnaîtront l'ancien "C" Kit. Lui aussi, il répond parfaitement aux besoins pour le moment.

Caisse N° 6 Cette boîte contient la lampe d'opération, sa colonne de support, le plateau des instruments et le négatoscope. 95 lbs, 8 pi. cu. La Figure 4 représente cette caisse et son contenu. Le négatoscope qui venait d'être reçu n'est pas installé à sa position. La caisse a été construite par l'adjudant-maître Everett du Dépôt de matériel dentaire.

Caisse N° 7 Boîte Rayons X — 215 lbs, 16 pi. cu.

Cette boîte contient:

- un appareil à rayons X Phillips Oralex
- une colonne de support
- une tête et sa colonne de support
- un appareil automatique à développer les films Clari-mat
- de la solution stérilisante
- un tablier de protection
- un tabouret pour l'assistant dentaire

La Figure 5 représente cette caisse: les trappes par lesquelles la colonne de support de l'appareil à rayons X et celle de la tête sont rangées ont été laissées ouvertes. La Figure 6 représente cette caisse ouverte ainsi que son contenu. La Figure 7 représente l'appareil à rayons X monté sur la caisse qui lui sert de base quand il est utilisé.

Caisse N° 8 Caisse des accessoires — 170 lbs, 9 pi. cu.

Cette caisse contient:

- un aspirateur Gomco
- un appareil à détartre ultrasonique Cavitron
- un vibreur pour amalgame Toothmaster
- un stérilisateur Harvey
- un appareil pour test de la vitalité pulpaire
- tous les fils électriques, pédales, cannules, etc.

La Figure 8 représente la caisse et le matériel qu'elle contient. La Figure 9 représente le matériel une fois qu'il a été sorti de la caisse. Chaque élément est clairement identifié. Le stérilisateur peut être extrait de sa monture et employé séparément.

Il convient de signaler que les caisses 1 à 6 ont été obtenues directement par l'intermédiaire du SDFC ou conçues par le fabricant. Nous avons dû modifier le matériel et concevoir nous-mêmes les caisses 7 et 8 en veillant à ce qu'elles soient portatives. Voici d'autres observations sur les différents appareils de la clinique portative:

Caisse des rayons X
(figures 5, 6 et 7)

Il a été décidé que cette caisse serait conçue de manière à satisfaire aux conditions ci-après:

- L'appareil à rayons X doit pouvoir être monté sans outils.
- L'appareil à rayons X et son bras doivent rester en une seule pièce.
- Une tête doit pouvoir être montée sur la caisse qui doit servir aussi de chaise de radiographie.
- L'appareil à rayons X doit être pleinement protégé.
- La caisse doit être assez longue pour que les colonnes de support puissent y être transportées.

- f. La caisse doit constituer une base stable pour l'appareil à rayons X.
- g. La caisse doit être suffisamment résistante pour ne pas être endommagée pendant le transport.
- h. Le tableau de commande et les fils électriques de l'appareil à rayons X doivent pouvoir être placés dans la caisse et en être extraits lorsque le couvercle est fermé.
- i. Un espace supplémentaire est prévu pour d'autres matériels.

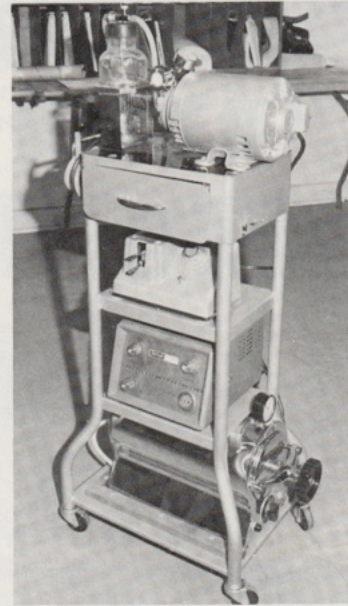
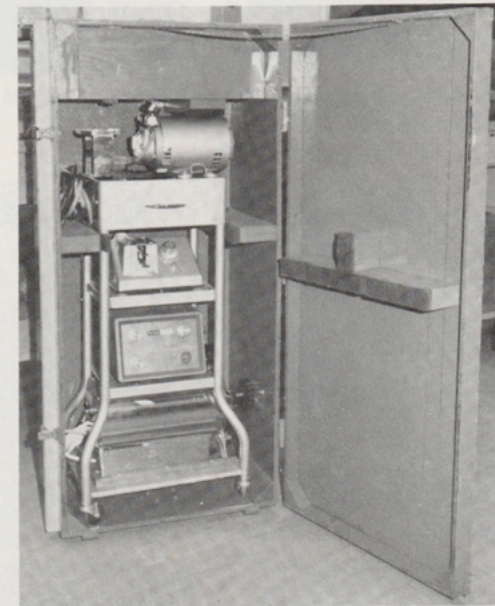
Caisse des accessoires (Figures 8 et 9)

Nous avons décidé que les autres articles nécessaires pourraient être combinés en une unité mobile pour les accessoires, construite autour d'un chariot Gomco modifié. Tout d'abord, nous avons soudé deux étagères supplémentaires aux montants du chariot. L'étagère supérieure en contreplaqué de un pouce a été remplacée par de l'Arborite. Les roulettes ont été remplacées par des roulettes plus petites. Le chariot complet a été repeint pour mieux se marier avec le matériel qu'il transporte. Enfin, le moteur Gomco a été déplacé et installé sur le dessus du chariot et a été remplacé par une étagère à flacons.

Un vibreur pour amalgame est monté sur la première étagère, un instrument ultrasonique sur la seconde et un stérilisateur sur la troisième. Cette dernière est la seule étagère amovible, et tous les fils électriques sont cachés dans un des montants arrières du chariot.

Installation complète

La caisse des accessoires ayant été achevée, la clinique peut maintenant être utilisée et la Figure 10 montre comment elle est installée. Comme nous l'avons déjà dit, son poids total est de 1075 lbs. Le seul outil nécessaire pour installer ou démonter la clinique, opération qui dure environ 2 heures, est une clé à molette de huit pouces. La clinique mobile a été utilisée depuis à peu près deux ans dans toutes les situations imaginables. Les assistants dentaires (hommes et



femmes) n'ont rencontré aucune difficulté pour l'installer et elle a été transportée par camion, par avion Hercules et par hélicoptère, sans que son matériel ait été endommagé.

Nous avons été très flattés de l'accueil favorable que les officiers dentaire et les assistants dentaires ont réservé à ce matériel. Dans les rapports qu'ils ont présentés à la fin des missions des équipes dentaires

dans ces cliniques semi-permanentes, les officiers dentaires ont presque toujours indiqué qu'ils avaient eu beaucoup de plaisir à utiliser cette installation. Beaucoup ont même déclaré qu'ils préféraient ce matériel à celui de leur propre clinique. Nous sommes en train d'en fabriquer une seconde et nous espérons que l'expérience acquise avec la première permettra d'obtenir des résultats encore meilleurs.

15^{ème} Tournoi Annuel de Curling



Vainqueurs de la série "A" (Photo 1)



De gauche à droite Adj N. Highfield, LCol D. Jones, Adj M. Kidd, Sgt G. Bowser.

Seconds de la série "A"



De gauche à droite M. J. Clint, Dr. R. Bryant, M. G. Kempt, (mme H. Evans absente).

Vainqueurs de la série "B" (Photo 2)



De gauche à droite LCol F. Begin, LCol M. Donely, Adj J. Schultz, Col J. Wright.

Seconds de la série "B"



De gauche à droite M. Batten, M. Pollock, M. Kennedy, M. Tait.

Vainqueurs de la série "C" (Photo 3)



De gauche à droite Adj H. Ayerst, Adj M R. Todd, Adj M. Arbour, Cpl D. Hurley.

Seconds de la série "C"



De gauche à droite Adj C R. Matheson, Sgt R. Lindsay, Adj M E. McFadden, (Sgt H. Bigras absent).



Le général Kearney présente le trophée Queue et support à l'équipe de la 15ème Unité dentaire.



De gauche à droite Gen Evans, Gen Thompson, Gen Kearney et Gen Baird.



Le général Evans présente le trophée Tête du cheval à l'équipe de la 35ème Unité dentaire de campagne.

Queue et support — Equipe de la 15ème Unité dentaire

Tête du cheval — Equipe de la 35ème Unité dentaire de campagne (pour avoir réussi à participer au tournoi!)

Le Trophée du Doyen — Dr. J.W. Neilsen (Doyen de la Faculté de dentisterie de l'Université du Manitoba)



Le major W. Budzinski présente le trophée du Doyen au Doyen Neilsen.



Nouvelles du SDFC

RETRAITE DU COLONEL J. C. BRICK

Le colonel John C. Brick, officier commandant de la 14^e Unité dentaire, prend sa retraite des Forces canadiennes après une longue et brillante carrière militaire couvrant 41 ans.



Le colonel Brick est né et a été élevé à Windsor en Ontario. En mars 1936, il s'engage d'abord dans la Milice active non permanente. En avril 1939, il est promu au grade de lieutenant dans l'Essex Scottish Regiment. A la déclaration de la seconde Guerre mondiale, il est nommé officier des transmissions de bataillon et s'embarque pour l'étranger avec son régiment en 1940.

En août 1942, après deux ans d'entraînement en Angleterre, il débarque sur les côtes de France avec les troupes canadiennes qui prennent part au raid de Dieppe. Le lendemain du débarquement, il est fait prisonnier et doit passer trois ans dans divers camps de prisonniers en Allemagne. Lors de sa retraite, le colonel Brick était le dernier de ceux qui avaient participé au raid de Dieppe à être encore dans la Force régulière.

A son retour au Canada, en 1945, il s'inscrit à la Faculté de dentisterie de l'Université de Toronto. Il est diplômé dentiste en 1949. Bien que son père soit lui-même dentiste, sa vocation militaire prend le dessus et il s'engage dans le Corps dentaire royal canadien en 1949, comme officier dentaire.

Nous retrouvons plusieurs points saillants dans sa carrière. En 1952, il est le premier officier dentaire à être affecté à la division de l'air en Europe, au moment de sa formation. En 1967, il est également le premier officier dentaire à être nommé officier d'état-major au Quartier général du Commandement de la Force Mobile. Plus tard, il effectue une période de service à la Direction générale du Bureau des Services dentaires au QGDN. Il devient finalement officier commandant de la 14^e Unité dentaire et chef du Service dentaire au Commandement de l'air.

Les services dentaires dont jouissent aujourd'hui les personnes à charge des militaires affectés en Europe sont le résultat direct des démarches et de l'intérêt personnel du colonel Brick. En arrivant à Gros Tenquin, en 1952, il se rend compte qu'il n'y a aucun service dentaire pour répondre aux besoins des personnes à charge des aviateurs canadiens en Europe. Alors il conçoit et met sur pied un système qui permet d'embaucher un dentiste civil pour travailler sur la base, ce qui était une idée assez peu orthodoxe à l'époque. Le système s'étant avéré excellent, les Forces canadiennes en Europe l'utilisent encore de nos jours.

En plus d'être un excellent officier dentaire, le colonel Brick est un adepte du tir de compétition. On le considère comme l'un des grands connaisseurs dans le domaine. En

effet le ministre de la Santé nationale et du Bien-être social demanda que l'on retienne ses services pour les jeux olympiques, par l'entremise du Cabinet fédéral, demande qui est approuvée en 1974. Il participe aux Jeux à titre de directeur technique adjoint du tir. Même si les officiels possèdent de l'expérience, le personnel de soutien n'en a pas. Sous la direction du col Brick, on a établi des attributions et une filière de commandement qui ont permis aux épreuves finales de se dérouler sans accroc, ni incident, ni protestation. Durant la cérémonie de clôture des épreuves de tir, le président de l'Union internationale de tir en a profité pour remercier publiquement le colonel Brick pour son travail.

Au chapitre des compétitions de tir, nous lui devons la formation de l'équipe de tir au fusil du Quartier général de l'Armée dirigée par l'adjudant-général W. A. B. Anderson, plus tard devenu brigadier. Cette équipe représente sa plus grande réussite dans le domaine de tir au fusil. Bien entraînée par le colonel, cette équipe remporte le championnat de l'armée régulière et va représenter l'Armée canadienne aux Jeux du Commonwealth en Angleterre, en 1964. Il est l'un des trois officiers des Forces canadiennes à pouvoir porter aujourd'hui l'insigne Letson. Il représente le Canada au cours des Compétitions nationales d'Australie et de Nouvelle-Zélande en 1968 et 1972, pour le tir civil. Il fait partie de l'Equipe nationale de tir au fusil qui représente le Canada en Angleterre en 1970, 1971 et 1973. En 1972, on le nomme commandant de l'Equipe canadienne de tir au fusil qui va participer aux compétitions en Angleterre. Il représente le Canada aux jeux tenus aux Caraïbes en 1970. Il est élu membre à vie des Associations nationales de tir au fusil de Grande-Bretagne, des Etats-

Unis et d'Afrique du Sud. Dernièrement, il s'est vu décerner la plus haute décoration au Canada dans le domaine du tir au fusil lorsque le lieutenant-général W.A. Milroy lui a remis le Life Governor's Medallion, de l'Association des tireurs au fusil du Canada (ATFC).

La Direction des cadets avait demandé à l'ATFC de réinstaurer la compétition connue sous le nom de Youth of the Empire. Cette tâche fût confiée au col Brick. Il a établi de nouvelles règles pour les épreuves, règles qui ont été par la suite acceptées par la Direction des cadets et le Council of Cadets Corps of Great Britain. Grâce à son intervention personnelle auprès du secrétaire du National Council en Grande-Bretagne, les compétitions reprennent sous le nom de Youth of the Commonwealth et continuent encore de nos jours. Pour améliorer l'adresse des cadets au Canada, le colonel Brick présente à la Ligue des cadets de l'Armée un nouveau fusil de tir de précision à l'extérieur doté de tous les dispositifs.

En 1974, il organise la première compétition nationale de tir à l'intérieur pour les cadets, à la demande du OGDN. Durant les deux jours de compétition, 119 compétiteurs, représentant les équipes de cadets de toutes les provinces, participent aux épreuves. C'est le colonel qui dirige les concours à titre d'officier en chef du tir. En 1975, cette compétition est de nouveau organisée et le ministre de la Défense nationale y assiste. Il y raconte alors des jeunes cadets tous débordants d'enthousiasme. Il ne manque pas, par la suite, d'exprimer sa satisfaction vis-à-vis l'appui et la formation que ces jeunes gens reçoivent.

Le colonel Brick quitte les Forces canadiennes pour assumer le poste d'adjoint du registraire du Royal College of Dental Surgeons of Ontario.

Tous les membres du Service dentaire se joignent à nous pour présenter leur adieux au colonel et à son épouse, Jo. Nous lui souhaitons du succès dans toutes ses entreprises. Ce fut un plaisir de le connaître et de servir à ses côtés. Il est l'un des meilleurs officiers et le plus grand gentilhomme et compatriote que l'on puisse rencontrer.

Nouvelles de la Division

CONFÉRENCE DU DGSD

La Conférence annuelle des Commandants d'Unité du DGSD s'est déroulée au Centre des conférences du Gouvernement, à Ottawa, du 3 au 5 mai 1977. Tous les Commandants d'unité, accompagnés de leur Officiers d'administration et du personnel de la Division ont participé aux débats sur une multitude de sujets intéressant directement le SDFC. Le Colonel J.N. Wright (DDTS) a dirigé les débats avec son brio coutumier sous la direction éclairée du BGen Thompson (DGSD).

Le point culminant de la conférence a été le dîner qui a regroupé tous les participants au mess des officiers de la BFC Ottawa (N), le 5 mai. Le DGSD et tous les invités ont profité de cette occasion pour dire adieu au Col J.C. Brick Commandant de la 14^{ème} Unité dentaire. Le Colonel Brick va prendre sa retraite au début de l'été, après une carrière longue et distinguée au sein des Services dentaires. Il a été nommé Registraire adjoint du Collège royal des chirurgiens dentistes de l'Ontario. Le DGSD et son personnel de la Division tiennent à remercier très sincèrement John et Jo de leur dévouement et de leur appui constants depuis de nombreuses années, et à leur présenter leurs meilleurs vœux de réussite pour l'avenir.

NOUVELLES DIVERSES

Le Directeur général du Service dentaire s'est rendu à Copenhague, du 24 au 27 mars 1977, pour assister

à une conférence du Comité exécutif de la Fédération dentaire internationale. Comme nous avons déjà eu l'occasion de le signaler, le BGen Thompson est actuellement Président de la Commission de la dentisterie militaire de la FDI. Du 28 mars au 1^{er} avril, le Général Thompson a visité les installations du quartier général des Forces armées alliées en Europe (S.H.A.P.E) en Belgique, et il s'est rendu à la 35^{ème} Unité dentaire de campagne de Lahr et Baden (Allemagne). Revenu au Canada, il a assisté à un cours spécial de cardiologie destiné aux chirurgiens buccaux, les 22 et 23 avril 1977, à l'hôpital Mount Sinai de Toronto.

Le Col J.N. Wright s'est rendu à la BFC Borden pour s'y entretenir du rôle du SDFC et de l'ESDFC dans la préparation du congrès de la FDI/ADC qui se tiendra à Toronto en octobre 1977. Pendant qu'il séjournait à Borden, le Col Wright a aussi représenté le DGSD à la réunion d'organisation du congrès de la FDI/ADC tenue à Toronto.

Les 19 et 20 avril 1977, le Col Wright a présidé la réunion du Comité des approvisionnements à l'occasion de laquelle les membres s'étaient réunis pour réviser le Catalogue PFC 203 et pour évaluer tous les projets d'évaluation du matériel achevés depuis sa dernière réunion. Plus de 360 articles ont été examinés en détail par les membres du comité qui comprenaient le LCol F. Begin (DDTS-3, secrétaire), le Maj E. Foley (13^{ème} Unité dentaire, Kingston), le Maj W. Budzinski (ESDFC), le Capt L. Hatcher (DDPR-2) et l'Adj M.E. McFadden (1^{ère} Unité dentaire, Ottawa).



Le LCol M. Donely a été nommé président du Comité des normes de cours qui s'est réuni à l'ESDFC du 28 mars au 1^{er} avril 1977. L'ordre du jour comportait également une question sur les normes de formation en cours d'emploi; les autres membres de la commission étaient: Le Capt W.A. Jackson (CFTSHQ), l'Adj M J.M. Patterson (1^{ère} Unité dentaire), l'Adj M W.R. Dawson (12^{ème} Unité dentaire), et l'Adj L.H. Pion (ESDFC).

Le LCol V.J. Lanctis a effectué des missions de recrutement dans le cadre du PFOD à l'Ecole de médecine dentaire de l'Université Laval, le 1^{er} mars 1977, et à la Faculté de dentisterie de l'Université de Toronto, le 18 mars 1977. La question du PFOD a été examinée pendant la conférence du DGSD qui est convenue à l'unanimité qu'il faudrait faire un effort concerté, multiforme et personnalisé pour atteindre un plus grand nombre d'étudiants. Cette question pourrait nécessiter de la part des officiers dentaires une action plus personnelle et plus directe dans les facultés où ils ont étudié.

Le LCol F. Begin s'est rendu à Trenton le 10 janvier 1977 où il a prononcé une conférence à un Atelier sur les laboratoires qui était intitulée "Evaluation de la productivité et du rendement des laboratoires"; sa conférence a servi de base aux débats qui ont suivi sur la centralisation des laboratoires du SDFC. Les 21 et 22 janvier, il a assisté à une réunion de deux jours du Comité des soins dentaires de l'ADC, qui s'est tenue au siège de cette organisation, à Ottawa. Le LCol Begin a alors suivi pendant trois jours le cours de dentisterie générale des officiers supérieurs où il a pu entendre les Dr. D. Smith et A. Hargreaves qui y ont prononcé des allocutions sur les matériaux dentaires et la prévention dentaire (fluorures), respectivement.

Le LCol J.Y. Cyrenne, Officier des Projets Spéciaux à la Division a lui aussi eu beaucoup de pain sur la planche depuis quelques mois puisqu'il a dû mettre à jour les descriptions d'emploi des officiers d'état-major de la Division, amender un certain nombre d'OAFC et d'ODFC, évaluer et modifier différentes formules dentaires, participer à des travaux de traduction et, finalement, rester en liaison constante avec son remplaçant comme

Gérant de Carrière pour les officiers dentaires, légaux et les aumôniers afin de faciliter la transition dans ce service si important pour la carrière de nombreux militaires.

Le Capt L. Hatcher (DDPR-2) a participé à plusieurs missions en qualité de membre de l'Equipe d'étude du QGDN sur la centralisation des installations de fournitures dentaires. Il s'est rendu au 1^{er} DED de la BFC Petawawa, le 3 mars 1977; au 15^{ème} DUSS, à la BFC St-Hubert, le 22 avril 1977; à la DUSS de la BFC Edmonton les 26 et 27 avril 1977 et, enfin, à la CFSD N° 1 de la BFC Toronto le 11 mai 1977. De son côté, l'Adj J. Schultz (DDPR 2-2) s'est rendu à la BFC North Bay les 27 et 28 janvier 1977 pour y évaluer le matériel Weber qui venait d'être mis en place dans cette clinique; il s'est ensuite rendu à Trenton, les 21 et 22 février, pour y évaluer les modifications effectuées sur les unités Ritter et, enfin, il a eu à nouveau l'occasion de "mettre la main à la pâte" lorsqu'il a installé divers matériels ADEC à la BFC Trenton, les 28 et 29 avril 1977.

Nouvelles de l'ESDFC

VISITES

Les membres de l'Académie de dentisterie de Niagara sont venus visiter l'ESDFC au milieu du mois de février.

Plusieurs dentistes de l'Académie de Dentisterie de Toronto sont venus la visiter eux aussi le 9 mars 1977. Dans le cadre de cette visite, le BGen Beattie, Commandant de la BFC Borden, s'est adressé aux visiteurs auxquels il a parlé du rôle que jouent les unités canadiennes pour le maintien de la paix à Chypre.



Le Dr. Anco (g) et le Dr. Wagman du Toronto Academy of Dentistry posent avec le BGen Beattie (Commandant de CFB Borden) et le Col Richardson (Commandant de l'ESDFC).

Le Maj W. Budzinski, le Maj E. Cragg, L'Adj H. Ayerst, L'Adj M R. Todd, L'Adj M. Arbour et le Sgt G. Bowser ont assisté à l'atelier pour technicien de laboratoire dentaire à Trenton, du 10 au 14 janvier 1977.

Deux conférenciers invités remarquables ont été accueillis récemment à l'Ecole: le Dr. Denis Smith qui a parlé des matériaux dentaires et le Dr. Anthony Hargreaves qui a présenté une conférence sur les connaissances les plus récentes relatives aux fluorures, pendant le cours de dentisterie générale des officiers supérieurs, tenu du 19 janvier au 2 février 1977. Les participants à la "première édition" de ce cours étaient notamment: le Col L. Pierce (13^{ème} Unité dentaire), le Col H. Protheroe (12^{ème} Unité dentaire), le LCol V. Lanctis (Division, Ottawa), le LCol M. Deyette (1^{ère} Unité dentaire), le LCol H. Wood (12^{ème} Unité dentaire) et le LCol R. Kettys (14^{ème} Unité dentaire).

Les stagiaires du cours d'hygiéniste dentaire TQ6A ont visité le Collège George Brown de Barrie le 23 février 1977.

L'ADJUDANT-MAÎTRE GEORGE BRADLEY PREND SA RETRAITE

Le 13 mars 1977, un membre très précieux et très admiré du Service dentaire des Forces canadiennes a pris sa retraite. L'adjudant-maître Bradley a passé 37 ans de sa vie dans les Forces canadiennes et sa retraite a laissé un vide qui sera difficile à combler. Nous étions tous très conscients de sa valeur et les deux prolongations successives qui lui ont été accordées témoignent parfaitement de l'estime dont il jouissait.



L'adjudant-maître Bradley s'était engagé comme simple soldat dans l'Armée canadienne en 1940. Il avait servi dans le Corps des fusiliers Dufferin et Haldemand de 1940

à 1942. De 1942 à 1952, il avait rempli les fonctions d'assistant dentaire dans divers établissements militaires du Canada. Pendant les cinq années qui ont suivi, il s'est consacré à l'enseignement dans un Cadre de la milice en Colombie britannique où il enseignait à des sous-officiers subalternes. Depuis 1957, il s'était installé à Borden. A l'ESDFC, George s'occupait de la formation des hygiénistes et des assistants et se chargeait lui-même de certains traitements. Il était assistant dentaire principal et c'est lui qui a organisé les programmes de Prévention dentaire des écoles publiques et des écoles secondaires du MDN à Borden.

Tous les membres du SDFC tiennent à rendre hommage à l'adjudant-maître Bradley. Son énergie et son dévouement nous ont constamment inspiré. Nous lui souhaitons la plus longue et la plus agréable des retraites.

Chronique de l'unité dentaire no. 1

VOYAGES

L'hiver d'Ottawa s'est à nouveau abattu sur nous et a forcé plusieurs de nos collègues à fuir vers le soleil. L'Adj M June Patterson et son époux, qui voulaient être certains de ne pas le rater, se sont enfuis à Hawaï. D'après la rumeur, elle aurait modifié son dossier dès son retour à l'Unité pour y indiquer un nouveau poste d'affectation préféré en cas de mutation!

Mesdames Jewers et Mantle ont également écouté les prévisions météorologiques, après quoi elles ont décidé d'aller en vacances, l'une en Californie et l'autre au Mexique. Nous avons déjà indiqué précédemment que la Floride était à la mode l'hiver dernier mais, malheureusement, comme nous le savons tous, les dieux avaient déclaré que la nouvelle tenue réglementaire y serait le parka!

NOUVELLES DIVERSES

Nous tenons à féliciter le sergent Glen Hildebrandt qui vient

d'être promu adjudant et les Cpl Pat Searle et Dick Kossakowski qui ont tous deux été promus caporal-chef.

La 1^{ère} Unité dentaire a eu la chance et le grand plaisir d'assurer la formation en cours d'emploi, pendant six semaines à partir du 1^{er} mars 1977, de trois jeunes dames qui suivent le cours d'assistante dentaire du Collège Algonquin.

Chronique de l'unité dentaire no. 11

CINQUIÈME COLLOQUE SUR LES SOINS DENTAIRES ET CONFÉRENCE DE L'UNITÉ

La plus marquante de toutes les activités de la 11^{ème} Unité dentaire, au cours des trois derniers mois, a été la tenu du colloque et de la conférence, à Victoria, les 3 et 4 février 1977. Le programme de recyclage d'un jour sur la dentisterie en équipe, organisé sous l'égide de la Société dentaire de la Ville et du District de Victoria, le 3 février, a été très suivi. La Conférence de l'Unité s'est déroulée dans l'atmosphère enchanteresse du Collège militaire de Royal Roads, le 4 février. La conférence a été suivie par un déjeuner dans l'incomparable salle à manger du château.



Les officiers de l'Unité dentaire No 11, ainsi que leurs invités, se sont rassemblés devant le château de Royal Roads durant leur colloque annuel.

AUTRES NOUVELLES

Le Maj Rod Carver, PCO / Dent, a été accueilli très chaleureusement sur la Côte ouest. Tous ont apprécié ses interviews et la conférence qu'il a prononcée sur la promotion des carrières.

Le Sgt John Wesley a assisté aux travaux de la Commission des systèmes d'instruction du métier DET, du 15 au 26 novembre. La commission a passé en revue les spécifications de ce métier et a rédigé les normes d'instruction correspondantes.

L'Adj C Herb Bilbey a pris son congé d'avant retraite le 4 janvier 1977. Après 35 ans de service dans les Forces canadiennes, Herb était très impatient de se consacrer à plein temps à la construction de sa maison de retraite à Comox. Avant de nous quitter il était responsable du laboratoire du QG à Victoria.

Le personnel des services dentaires de Comox a souhaité bon voyage au Sgt Wayne Cudmore qui a été affecté aux Forces du maintien de la paix en Egypte.

Le Sgt Doug Murley a été libéré des ses obligations militaires en décembre 1976 et s'est installé à Victoria. Il s'est engagé de plein cœur dans les activités de son Eglise.

Le Capt Jim Brass a été le père Noël (sans le moindre remboursement) des fêtes de Noël de Holberg. Cela lui a permis de s'amuser avec le camion des pompiers et de distribuer des cadeaux à 225 épouses et enfants de l'Unité. Sa famille s'est agrandie grâce à la naissance d'une fille, le 16 décembre 1976.

L'adjudant Norm Cable a été élu récemment président du Pacific Sea Searchers, un club local de pêche sous-marine. Son poste de président de la Société des hygiénistes dentaires de l'île de Vancouver en a fait tout naturellement un membre du comité de planification du Mois de la santé dentaire en 1977.

Le Maj Paul Kozak est le nouveau président du Totem Little Theatre de Comox.

Mme Betts Teetzel de Chilliwack a regagné l'unité après une opération et nous sommes heureux d'annoncer qu'elle est plus en forme que jamais.

PRIMES SPÉCIALES

Cinq nouvelles unités Weber ont été installées à la clinique Naden, en même temps qu'un nouveau MVS et un compresseur. Quand on pense à ce que cela signifie en termes de nouvelles pièces à main et tabourets, et quand on pense aussi aux deux armoires et au révélateur de radiographies, il faut bien admettre que les choses s'améliorent!

SOUS TOUS LES AZIMUTS

La demande récente du détachement de Workpoint, qui avait "commandé" des radiateurs électriques pour réchauffer le bâtiment pendant la nuit, a créé une surprise. Dans un revirement inattendu, il a été autorisé à laisser les radiateurs à huile branchés pendant la nuit; il a cependant été souligné que pour des raisons de sécurité, les feux de joie ne seraient pas autorisés, en tout cas tant que les réserves d'huile ne seraient pas épuisées! (Qui d'autres au SDFC utilise encore des radiateurs à huile?)

SPORTS

Les capitaines Jim Casey, Mel Kropinak et Ken Howie ont fait partie de l'équipe qui a participé aux finales de curling de la Région du Pacifique, à Chilliwack. Ils ont eu l'impression de s'être assez bien défendus, mais malheureusement la chance était toujours du côté de l'autre équipe.

Les Capt Tom Gordon et Clair Sproule, ainsi que le Cpl C Skip Solomon ont participé aux finales de squash de la Région du Pacifique.

Chronique de l'unité dentaire no. 12

TOURNOI DE CURLING DU SDFC

La représentation de la 12^{ème} Unité dentaire n'a pas été très fournie, mais la qualité de ses équipes ne laissait absolument rien à désirer dans la personne du Maj Harry Amos, du Capt Jack Jury, du Capt Ken MacDonald et du Capt Betty Toporowski. (Certains petits malins ne manqueront pas de se demander pourquoi ils n'ont pas rapporté un peu de quincaille s'ils ont tellement bien joué!)

LES DENTISTES MARINS

Nos marins à plein temps à bord du HMCS Protecteur, le Capt Ron Thomas et l'Adj Paul Mehler devraient revenir parmi nous les mois prochains à la fin de leur croisière actuelle, tout bronzés après avoir passé la plus grande partie de l'hiver dans les Caraïbes et en Amérique du Sud. De leur côté, nos marins à temps partiel, le Capt René Mensinga et le Sgt Rémy Anctil, sont revenus à Halifax au milieu du mois de mars, en pleine forme et intarissables d'histoires au sujet de leur croisière de deux mois dans les divers port des Caraïbes.

AFFECTATION AUX BERMUDES

Comme tout le monde le sait, la 12^{ème} Unité dentaire est chargée de fournir les services dentaires à la SFC Bermudes. Les histoires affreuses qui circulent au sujet des dangers du Triangle des Bermudes n'ont pas effrayé nos héroïques dentistes qui se sont portés volontaires pour cette mission. Le Commandant s'y est d'ailleurs rendu lui-même deux fois pour donner l'exemple! Actuellement, deux de nos membres les plus dévoués, le Capt Jean Gauthier et MCpl Chesley Shave, suent sang et eau sous le soleil et dans la chaleur pour le bon renom de la dentisterie.

MISSION À MOSCOU

Trois membres de la 12^{ème} Unité dentaire ont récemment effectué une mission à Moscou. L'Adj Malcolm Longford y a séjourné du 31 janvier au 12 février pour préparer l'équipement en prévision de l'arrivée de l'équipe dentaire. Celle-ci se composait du LCol Pete McQueen et du L'AdjC Mike MacDonald dont la mission a duré du 14 février au 4 mars. Ils ont tous trouvé cette mission fort intéressante mais très frustrante, en raison de changement de leurs horaires de vol, etc. D'après les comptes rendus qui nous sont parvenus, l'Adj C MacDonald a vraiment beaucoup d'allure dans une robe de clinique!

PROGRAMME DES TRAVAUX D'HIVER DE LA 12^{ème} UNITÉ

La plupart des unités du SDFC ont peut-être traversé la plus grave pénurie d'assistants dentaires depuis de nombreuses années, mais



Le personnel de la clinique dentaire à CFB Gagetown avec leur Commandant d'unité, le Col D.H. Protheroe (manquent à la photo le Capt Leek et le Capt Whitmore).

cela n'a certainement pas été le cas de la 12^{ème} Unité en janvier, février et mars car, grâce du Programme d'hiver, elle a accueilli 16 auxiliaires dentaires et commis. Malheureusement, la lune de miel doit se terminer le 1^{er} avril. Nous garderons tous de cette période un souvenir inoubliable.

Chronique de l'unité dentaire

no. 13

NOUVELLES SPORTIVES

Le personnel de la BFC Trenton a été fier d'accueillir ses champions de Division "A" à leur retour du grand tournoi de curling du SDFC de 1977. Le LCol Dave Jones (capitaine), l'AdjC Mickey Kidd, l'Adj Nelson Highfield et le Sgt Gary Bowser composaient l'équipe des vainqueurs.

Le Groupe de la Défense aérienne de la BFC North Bay compte désormais un pilote de plus: le 9 février 1977, le Capt Barry Kendell a obtenu sa licence de pilote privé de la compagnie Voyager Airways Ltd. Ce qui lui a valu le sobriquet de "dentiste volant".

Le Sgt Bob James ("Blades" pour ses amis) a, cette saison, arbitré les matchs de hockey de la ligue de la BFC Kingston et officie actuellement aux matchs des finales des championnats de la base, qui se déroulent au QG du 1^{er} Régiment canadien des transmissions. A l'issue de ces matchs chaudement disputés, il a beaucoup de mal à garder ses amis, et fait parfois des rencontres qu'il aimerait bien éviter!

Au début du mois de décembre, le Sgt Chris Heather de notre détachement de Kingston a obtenu le deuxième pris du Salon de l'auto de 1976, tenu à Montréal, avec sa "Camionnette Dodge de style conservateur décadent". Plus tard, il a participé à l'exposition des camionnettes de sport de 1977, qui s'est tenue au Centre DNE de Toronto, où il a obtenu le premier prix dans sa catégorie.

Le mois de janvier 1977 n'a pas été celui qui a porté malheur à Bobby Orr seulement: le Capt Tim Crosthwait s'est brisé le poignet droit dans un match de hockey et a dû porter un plâtre jusqu'au milieu du mois de mars.

ACTIVITÉS SOCIALES

Contrairement à des rumeurs récentes, le détachement de Trenton n'a pas de clinique satellite en Floride. Les Capt Brian Hamilton, Ron Smith, Greg Tucker, ainsi que le Sgt Richard Abfalter, y ont seulement passé des vacances (à leurs frais).

Le Capt Larry St. Pierre a été élu secrétaire de la Société dentaire de la Ville et du District de Kingston, pour 1977. Il a été rapidement désigné pour organiser la prochaine réunion de la société. C'est là une des joies qui accompagnent la fonction de volontaire "volontaire", le seul moyen qu'on a de contrôler son propre destin (avec quelques encouragements de la part des amis).

UNE BONNE PRÉCAUTION

Le Sgt Richard Abfalter s'adonne depuis quelque temps, à une habitude curieuse: on a pu l'observer courir d'une pharmacie à l'autre, dans les villes de Trenton et de Belleville, pour acheter tous les stocks disponibles d'ambre solaire en prévision de ses longues vacances en Méditerranée, à Chypre pour ne rien cacher, d'avril à octobre 1977.

BON VOYAGE

Le Cpl Jack Dale doit quitter ses amis de Trenton pour affronter les joies de la vie civile, à partir du 18 juillet. Nous souhaitons tous à Jack beaucoup de chances dans ses activités futures.

ATELIER SUR LES LABORATOIRES DENTAIRES

La BFC Trenton a accueilli l'Atelier des techniciens de laboratoire du SDFC, du 10 au 14 janvier 1977. L'AdjM Doug Davies qui a coordonné son organisation rapporte que l'atelier a été couronné de succès. Le BGen W.R. Thompson, DGSD, a été l'invité d'honneur de l'atelier qu'il a ouvert officiellement. L'atelier s'est conclu par un dîner au mess, organisé le 13 janvier, et a accueilli des invités de Trenton: le LCol L.R. Pierce (Commandant de la 13^{ème} Unité dentaire), le LCol D. Jones (Officier dentaire de la BFC Trenton), l'AdjM V.R.

Kidd, l'AdjM L. Peverill, l'Adj N. Highfield et le Sgt R. Abfalter.

Chronique de l'unité dentaire

no. 14

PRIX DE L'APPEL UNIFIÉ

Pour la troisième année consécutive, les membres de la 14^{ème} Unité dentaire de Winnipeg se sont vus décerner un prix pour leur contribution à la Campagne de l'Appel unifié. Cela confirme sans le moindre doute que leur portemonnaie est aussi gros que leur cœur.

NOUVELLES DIVERSES

Des élèves du Collège communautaire de Red River sont venus travailler dans les cliniques de Winnipeg pour y acquérir une expérience pratique avant d'obtenir leur diplôme. Un autre élève de l'Ecole des assistants dentaires du Pas est venu suivre deux semaines d'instruction à la clinique de Portage La Prairie.

Le Sgt Don Roy (BFC Shilo), qui a reçu en cadeau une cornemuse à embouts d'argent, a connu une autre saison très active à jouer de son instrument pour les uns et pour les autres. Le registre de Don est incroyable: depuis le service de la Fête de l'Armistice à L'Ouverture du tournoi de curling du Commandement des Communications, le tout couronné par une invitation à renforcer l'Orchestre des cornemuses de Portage, à l'occasion de la visite du CEM à la BFC Portage. Don ne rate pas une occasion de jouer, parce qu'il aime cela — et non pas simplement pour faire circuler un peu d'air chaud!

Pour la deuxième année de suite, le Capt Doug Vandahl (BFC Calgary) s'est inscrit au marathon de ski canadien. Après avoir skié 168 km l'an passé, en obtenant ainsi la Médaille de bronze, il va devoir parcourir la même distance cette année, mais avec un sac de 12 livres sur le dos, pour tenter de gagner un trophée d'argent.

Le Major et Madame Headley (BFC Calgary) ont assisté à un colloque du Club dentaire de Montréal et on participé aux festivités de la réunion du 20^{ème} anniversaire de la "Classe de '56'". Randy nous a fait savoir que sa présence au Québec au moment des élections provinciales n'avait eu aucune influence sur leurs résultats.

Le Commandant de la BFC Cold Lake a félicité le détachement dentaire de Cold Lake dont la forme physique est meilleurs que celle de toutes les autres unités. A nouveau, le détachement a obtenu une note de 100% à l'occasion des examens d'aptitude semi-annuels.



Le LCol Jean Turcotte présente au LCol G. Boulanger l'insigne traditionnel de la présidence du Club de Chasse et Pêche de la BFC Valcartier.

BFC St-Hubert, le 28 janvier 1977, auquel huit équipes ont participé.

Un "étranger", le LCol Fred Begin de la Division, est "rentré au foyer" pour diriger une équipe de la BFC St-Jean. Les autres ont dû être intimidés par ses exploits passés, puisque son équipe a remporté à nouveau le premier prix. Personne ne sait encore s'il sera réinvité.

Le tournoi a été particulièrement propice "aux gars" de St Jean, puisque la deuxième équipe du tournoi était celle du Sgt Larry Frechette. Le Capt René Lévesque a obtenu le prix de consolation avec son équipe du détachement de St-Hubert.

Ce tournoi d'entraînement ne nous a pas beaucoup aidé à préparer le tournoi du SDFC, en février, puisque l'équipe de la 15^{ème} Unité dentaire a eu l'honneur peu enviable de gagner la mauvaise extrémité du cheval!

DES AMATEURS POUR LA PÊCHE SUR GLACE?

Le CplC Bob Lévesque du CMR est maintenant dans l'immobilier. Il a acheté une cabane sur le lac Champlain mais il semblerait qu'avec le dégel du printemps la valeur de sa propriété diminue rapidement!

VACANCES

Plusieurs de nos collègues ont pris des vacances d'hiver, dont les plus exotiques étaient sans aucun doute celles du Major Claude Arpin. Accompagné de son épouse, il s'est

joint à un groupe de dentistes montréalais qui s'est rendu à Hawaï du 2 au 10 février 1977.

ADIEU AU CAPT HIGGINS (suite)

Dans nos dernières nouvelles, nous vous avons annoncé le départ de notre AO d'Unité le Capt Anne Higgins, qui avait été affectée au Quartier général de MARCOM (Halifax).

Nous avons appris depuis qu'elle a démissionné des Forces canadiennes pour accepter le poste d'administrateur-adjoint de l'ACDI (Agence canadienne du Développement international) à Nairobi (Kenya). Espérons qu'elle ne se perdra de l'autre côté de la frontière, chez Idi Amin!

Chronique de l'unité dentaire de campagne

no. 35

INSPECTION DU DGSD

Le BGen W.R. Thompson est venu visiter les cliniques de la 35^{ème} UDC du 28 mars au 1^{er} avril 1977. Il a entendu plusieurs présentations sur les Forces canadiennes en Europe, a assisté à un défilé du personnel et matériel dentaire et a eu l'occasion de déguster de la cuisine allemande et française.

Chronique de l'unité dentaire no. 15

VISITE DU MINISTRE À LA BFC MONTRÉAL

En dépit de la pire tempête de neige de la saison, l'Honorable Barney Danson est venu visiter la BFC Montréal les 31 janvier et 1^{er} février 1977. Les officiers et les sous-officiers supérieurs ont pu le rencontrer à l'occasions de réceptions tenues dans leurs mess respectifs. Ces visites ont semblé lui plaire beaucoup en dépit du raffut qui y régnait certainement.

CONSULTANT EN CHIRURGIE BUCCALE

Depuis que le LCol Turcotte a quitté les Forces armées en novembre 1976, il remplit les fonctions de consultant pour la BFC Valcartier.

Sur notre photo, le LCol Turcotte, qui porte un couvre-chef approprié (celui des "coureurs des bois") transmet le sceptre de l'autorité à son successeur, au moment où il quitte son poste de président du Club de pêche et de chasse de Valcartier.

SPORTS

La 15^{ème} Unité dentaire a tenu son tournoi annuel de curling à la



Le BGen W.R. Thompson se joint aux membres de la 35^{ème} Unité de campagne pour cette photo lors de sa visite en mars dernier.

INSTRUCTION

Le 18 mars 1977, la 35^{ème} UDC a accueilli à Lahr la Conférence européenne des périodontistes militaires. Trente-cinq officiers dentaires ont assisté à ce colloque d'un jour dont le conférencier invité était le LCol Dan Loughlin. Cette conférence a été baptisée la première Conférence annuelle à la mémoire de Lee Reynolds, et une plaque commémorative a été présentée au conférencier.

Le LCol Brogan, le Maj Higgins, le Maj Lemieux, le Capt Amundrud, le Capt Stone et le Dr Mills ont assisté à un colloque de dentisterie général de deux jours à Francfort, les 10 et 11 mars 1977.

MATÉRIEL

Six unités Criterion Weber ont été réceptionnées aux cliniques de Baden et de Lahr. Sept unités semblables sont en route vers la clinique des dépendants. Sept nouveaux générateurs de 5 kW montés sur remorque sont arrivés également pour compléter les sept camions-ateliers de deux tonnes et demie qui sont en état opérationnel d'alerte.

MANOEUVRES

L'exercice Wintex 77 s'est révélé très intéressant mais très fatigant aussi, avec ses 17 jours de manoeuvres interrompus, 24 heures sur 24. L'exercice a été compliqué par deux autres exercices: L'évaluation tactique nationale et un exercice Starfighter à Baden. Les détachements ont été en campagne en janvier, février et mars avec le 1R22^{er} et les RCD.

SPORTS

Bien que le hockey continue d'être le sport préféré de la colonie canadienne, le ski alpin et de fond a attiré une bonne partie du personnel de l'Unité.

Détachement Dentaire de Chypre

Quel plaisir, après avoir décollé de l'aéroport Uplands le 9 janvier 1977, que d'atterrir à Akrotiri (Chypre) dans des conditions légèrement différentes; brise embaumée, soleil brillant et 70°F de température.

Le personnel de la clinique dentaire qui se compose du Capt Bays (OD), du Sgt Lambert (Lab Tech) et du Cpl Vasek (Assistant dentaire) poursuit sa mission avec ardeur: assurer la santé dentaire de tout le personnel du détachement. Celui-ci se compose actuellement du 3RCR de Petawawa, qui séjournera dans l'île jusqu'au 7 avril 1977, date à laquelle la rotation du printemps y amènera le 12 RBC de Valcartier. Le Sgt Lambert et le Cpl Vasek attendent avec impatience d'être rapatriés au milieu d'avril.

Le personnel a été très occupé à organiser le camp des Bérêts bleus et à participer à ses activités. En février, une de nos équipes a participé au "Premier tournoi mondial de curling sur terrain sec". Malheureusement, l'équipe de la clinique a été éliminée pendant le second tour. Nous attendons avec impatience le moment de redorer notre blason à l'occasion de la course des baignoires du camp des Bérêts bleus, en mars.

Le parachutisme est l'un des grands amours du Cpl Vasek et il a récemment dirigé un cours à la British Sovereign Base d'Akrotiri: cinq de ses élèves y ont fait leur premier saut, dont certains en chute libre. Mais ce n'est pas tout: le Cpl Vasek est aussi champion de fléchettes, puisqu'il a ramassé tous les trophées dans la ligue des fléchettes des sous-officiers. A l'occasion de la visite du Secrétaire général des Nations Unies, en février, il n'a pas hésité à se mettre en tenue de combat pour se joindre à l'équipe de sécurité de la base.

Le Sgt Lambert a eu lui aussi un hiver sportif: il a participé aux compétitions des ligues de football, de fléchettes et de go-kart. On peut l'apercevoir presque tous les après-midis faisant son "jogging" journalier, autour du camp des Bérêts bleus, pour essayer d'achever le "tour de l'île" (365 milles). Il a passé toute la journée du 25 décembre dernier à monter la garde à l'avant-poste Maple One de l'ONU. Quel Noël!

Le Capt Bays consacre presque tous ses loisirs à jouer au squash et au tennis, dans un vain effort pour améliorer ses performances avant son retour à Petawawa. En tant que président du photo club du Détachement, il dirige activement le programme d'instruction et aussi le développement des photos dans la chambre noire.

On peut dire rétrospectivement que notre séjour sur l'île a été à la fois très intéressant et très agréable. Pour terminer, nous souhaitons à notre relève, le Capt Grenier, le Sgt Abfalter et le Cpl Paquin un séjour agréable et sans histoire pendant leur six mois d'affectation à Chypre.



Un moment de détente pour notre équipe sur l'île de Chypre.

NOUVELLES



GÉNÉRALES

BIENVENUE

Sgt J.H. Gracie, Cpl M.T. Lambe, Cpl F. McDougall, Pte C. Longmire, Pte J.L. Sushelinski,

ADIEUX

CWO H. Bilbey, MWO G. Bradley, MWO A.L. Strub, WO J. Dion, Sgt D. Murley, Sgt N. Peterson, MCpl J.P. Oakley, MCpl, R.J. Tallack, Cpl J. Dale Pte F.A. Alliston, Pte M.C. Gilbert,

PROMOTIONS

Capt — J.R. Wynes

WO — J.G. Bernier — G. Hilderbrant — J.J. Pouliot

Sgt — R. Claveau

MCpl — J.R. Jobin — R. Kossakowski — L. Petkow-Auramow — P. Searle

INSTRUCTION

INSTRUCTION PROFESSIONNELLE

US NAVY DENTAL SCHOOL BETHESDA, MD

Prothèse Partielle Fixe (7-9 fév 77)
Capt W.H. Fallon

Pathologie (10 - 14 jan 77)
Maj P. Wooding

ARMED FORCES INSTITUTE OF PATHOLOGY WASHINGTON D.C.

Pathologie (28 fév-4 mar 77)
Maj F.H. Harreman

US ARMY INSTITUTE OF DENTAL RESEARCH WASHINGTON D.C.

Chirurgie (9-13 jan 77)
Maj M.W. Freedman Capt J.A. Casey

Périodontie (7-10 mar 77)
Capt T.B. Cadden, Capt J.G. Grenier
Capt T.R. Melbourne

DALHOUSIE UNIVERSITY HALIFAX N.S.

Orthodontie (25-26 jan 77)
Capt W.J. Dawson

REGIONAL DENTAL ACTIVITY CENTRAL LABS SAN ANTONIO, TEXAS

Porcelaine (21 mar - 18 avr 77)
WO H.K. Gapman, WO T.H. Taylor

ESDFC BFC BORDEN

Dentisterie Générale Pour Officers Supérieurs (19 jan-2 fév 77)

Col L.R. Pierce, Col D.H. Protheroe,
LCol M. Deyette, LCol R. Kettys,
LCol V.J. Laocis, LCol H.S. Wood

Cours de Périodontie (23 fév - 9 mar 77)

Maj B.A. Gaudet, Maj D.J. Morrow,
Capt J.R. Keddy, Capt L.C. St Pierre,
Capt T.M. Strilesky, Capt L. Whitmore

Prothèse Partielle Amovible (20 oct-3 nov 76)

Maj P. Levy, Maj R. Paturel

Cours D'Adjustement-Technicien de Laboratoire Dentaire (15-19 nov 76)

WO D. Hill, Sgt O. Mandrusiak

Cours de Thérapeute Dentaire 725.01 (14 fév-15 jun 77)

MWO J. Lambert, WO A. Busse,
WO D. Mason

Cours de Technicien de Matériel Dentaire TQ 6A (5-27 jan 77)

MCpl J. Cornett, MCpl H. Haberjam,

Cours D'assistant Dentaire TQ3 (19 jan-22 mar 77)

Cpl M. Blouin, Cpl J. Gignac,
Cpl J. Gosselin, Cpl J. Leclerc,
Cpl J. Lemire, Cpl D. McDaniel,
Cpl P. Ruck

INSTRUCTION DES FORCES CANADIENNES

ÉCOLE D'ÉTAT-MAJOR DES FORCES CANADIENNES, TORONTO (15 nov 76-27 jan 77)

Cours D'état-major Junior (15 mar 76 - 27 jan 77)

Maj E. Sasse, Capt P. Peterson

BFC BORDEN

Cours de Chef Subalterne (10 jan - 12 fév 77)

Cpl R. Kossakowski, Cpl L. Payette
Cpl W. Quine

Cours de Sécurité Générale (21-25 fév 77)

Sgt J. Gratton

Cours D'éducation sur les Drogues (21 fév-4 mar 77)

WO L. Pion

Cours Sit 1 (26 jan-10 fév 77)

Maj R. Orenczuk

CMR ST JEAN P.Q.

Cours de Gestion Avancée

Maj H. Amos

BFC VALCARTIER

Cours de Chef Subalterne

(17 jan - 25 jul 77)

Cpl J. Neveu

CFB MONTREAL

Premiers Soins de Base

Sgt J. St Pierre (31 jan - 1 fév 77)

WO J. Hossdorf, Cpl J. Moir (28 fév -
2 mar 77)

BFC ESQUIMALT

Cours de Formation des Chefs Supérieurs

Sgt G. Hilderbrant (10 jan - 16 fév 77)

Sgt J. Pouliot (4 avr - 12 mai 77)

INSTRUCTION DANS L'INDUSTRIE PRIVÉE

YORK, PENNSYLVANIA

Entretien des Équipements Dentsply
(7 - 11 mar 77)

CWO E. Everett

CANTON, OHIO

Installation et Entretien Équipement
Weber (23-24 mar 77)

Sgt G. Bowman

TORONTO, ONTARIO

Installation et Entretien Équipement
Ritter (4 - 5 oct 76)

Sgt B. Green

DÉCORATIONS

1ère barette au CD

WO R. Lowery, Sgt C. Millard

CD

Sgt J. Craig

NAISSANCES

Félicitations: Capt and Mme. S. Allington
Capt and Mme. C. Bullock, Capt and Mme.
T. Strilesky M. and Cpl H. Goodwin à
l'occasion de la naissance de leurs fils.
Capt and Mme. J. Genest, Capt and Mme.
R. Leblanc M. and Sgt P. Dallaire, M. and
Mme. K. Forrest à l'occasion de la naissance
de leurs filles.

MARIAGES

Sgt B. Rector et Pte H. McCurdy